

Illustration : HERJI, auteur également de la fresque «De bleu de bleu» au 67 rue de Saint-Jean.

DANS CE NUMÉRO

Dossier p.2,3,4,5 et 6
Saint-Jean autrefois p.6 et 7
Coup d'œil dans le rétroviseur p.7 et 8
Printemps-été p.9 et 10
Quoi de neuf à la MQ p.10
Vie de quartier p.11 et 12
Forum p.13
Page Europe p.14
Petites annonces p.15
Mémento p. 16

EDITO

«*Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants.*» Cette phrase, est-ce une citation d'Antoine de Saint-Exupéry, l'auteur du *Petit Prince*? Un proverbe d'Afrique de l'Ouest, ou alors amérindien? Qu'importe, j'ai beau l'avoir entendue des dizaines de fois depuis que je suis une maman, elle me touche toujours autant.

Mes enfants grandissent à Saint-Jean. C'est leur quartier, leur monde, là où sont les copines et les copains. Mais il y a aussi leurs cousines et cousins : au Tessin, aux Etats-Unis, au Pérou. Et si on pense aux cousines et cousins de toutes les copines et copains du quartier, alors on voit que nos enfants sont tous reliés à d'autres enfants par des liens qui tissent déjà, tout autour du monde, une toile d'affection.

1987 (l'année où j'ai passé ma maturité) : dans un rapport de l'ONU intitulé Notre avenir à tous, apparaît pour la première fois le terme développement durable.

C'est « ... un mode de développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. »

Je ne me souviens pas d'y avoir

prêté grande attention alors. Depuis j'ai beaucoup voyagé et contribué plus que ma juste part aux émissions de gaz à effets de serre qui réchauffent le système Terre et menacent de lui faire perdre son équilibre. Et maintenant alors, que faire ?

Comme une formule magique qu'il suffirait d'appliquer pour assurer que le monde continue, encore longtemps, à tourner rond.

On entend souvent parler des trois piliers du développement durable : l'environnement, le social, l'économie. Comme une formule magique qu'il suffirait d'appliquer pour assurer que le monde continue, encore longtemps, à tourner rond. Mais il n'y a pas de formule magique : dans chaque situation, il faut faire des arbitrages et tenter de trouver la meilleure (ou la moins mauvaise) manière de concilier notre vivre bien sur cette terre et ses limites à elle, non négociables.

En septembre 2015, les chef.fe.s d'Etat de ce monde ont adopté à l'ONU l'Agenda 2030 – L'avenir que nous voulons – qui pose 17 Objectifs de développement durable.

Encore un programme politique imposé d'en-haut ? Oui et non : il a été élaboré sur la base de contributions apportées, durant deux ans de consultations, par toutes les parties intéressées, y compris de nombreux groupes de la société civile du monde entier. Evidemment, au terme de intenses négociations finales pour l'adoption de cet Agenda 2030 par les Etats, le résultat ne pouvait pas être complètement cohérent, ni satisfaisant pour tout le monde. Mais il a l'énorme légitimité d'avoir été construit, au niveau mondial, d'une manière aussi participative que possible.

Et justement, la démocratie participative est au cœur du développement durable. Nous devons nous l'approprier par le débat et les expériences citoyennes, si nous voulons avoir un mot à dire sur l'avenir, qui est celui de nos enfants tout autour de la terre. D'ailleurs, ces jeunes ont des choses à nous dire à ce sujet. Alors, écoutons-les ! Et regardons autour de nous : cet avenir est déjà en chemin dans le quartier juste sous nos yeux...

Geneviève Herold Sifuentes



La Reliure & l'Association Café Cornavin

Tous les mardis soirs, à la Reliure, ce bâtiment aux couleurs électriques, une petite foule patiente... C'est un des rendez-vous hebdomadaires organisé par l'association Café Cornavin qui y distribue des colis alimentaires, cinquante en moyenne par semaine. À la différence d'autres distributions de nourriture, il s'agit principalement de denrées de base, mais qui doivent être cuisinées. C'est pourquoi la majeure partie des bénéficiaires sont des familles ou des personnes âgées. Le rituel est simple : se présenter dès 15h pour retirer un ticket et repartir vers 17h son colis sous le bras. Dans le même esprit, l'association est aussi présente les mercredis au Parc Galiffe. Au-delà de la distribution de nourriture, c'est le café fumant qui rassemble et invite à la discussion. Comme pour beaucoup d'opérations de ce genre, la Fondation Partage s'occupe de collecter les denrées auprès des grandes enseignes suisses et c'est plus de 900 tonnes de nourriture qui sont ainsi redistribuées chaque année aux personnes dans le besoin.

Le développement durable c'est... «un hymne à la vie», Glenn Benoudiz, fondateur de l'Association Café Cornavin.



Un repère de vers de terre à Soubeyran

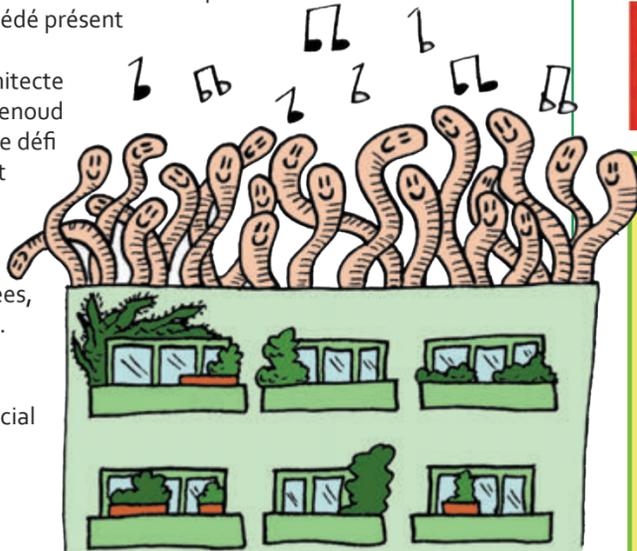
En 2012, la coopérative Luciole s'est vue attribuer son premier terrain. Avec la coopérative Equilibre, un brin plus expérimentée, toutes deux se lançaient dans un des projets les plus innovants du canton : un immeuble à très haute performance énergétique. Pendant toute la conception jusqu'à aujourd'hui, chaque décision requiert un consensus et non pas une majorité.

Ainsi, il faut se parler, se convaincre parfois pour pouvoir avancer; un processus lent, mais solide. Et c'est en poussant la réflexion toujours plus en avant qu'émergent des idées aussi farfelues qu'un réservoir à lombrics pour le traitement des eaux ! S'inspirant d'un procédé présent

dans les alpages, Stéphane Fuchs architecte et Philippe Morier-Genoud biologiste, relèvent le défi de doter ce bâtiment de 5 étages d'un système de récupération et de valorisation des eaux usées, en totale autonomie.

Outre les questions environnementales, la création du lien social occupe une place de choix dans les préoccupations des coopérateurs.trices :

des espaces communs, une commission fête, des brunchs le dimanche, un resto scolaire géré par les parents le lundi, mais encore deux appartements pour des familles réfugiées. Pour couronner le tout : Le Trois Plis, une brasserie locale et un bistro qui reflètent avec brio les valeurs de ce modèle d'habitat hors du commun. Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 21h : ambiance bio, locale, végane pour les intimes et de saison, pour le café, le goûter, le plat du jour et plus si affinités !



Le développement durable c'est... «un concept qui englobe plein de choses pour mieux vivre sur notre planète et en prendre soin», Linda Zehetbauer, coopératrice.



INITIATIVES LOCALES VERS UN BIEN-ÊTRE GLOBAL

Saint-Jean au cœur des objectifs du développement durable

Bouffe populaire, n'en déplaise à Voltaire !

Au village sans prétention, il fut un temps où ils avaient mauvaise réputation les «squatteurs» du Clos Voltaire. Puis le bâtiment est rénové; la bâtisse du XVIIIe siècle connaît alors une nouvelle jeunesse en accueillant désormais des étudiants de La Cigüe dans les 30 chambres fraîchement aménagées. Dans l'idée d'apaiser les relations de voisinage, les nouveaux arrivants décident de créer des opportunités de rencontres. Rien de tel qu'un bon festin pour rassembler du monde autour d'une même table, c'est ainsi que naissent «Les repas du Clos». Aujourd'hui ils drainent entre 40 et 60 personnes chaque dernier mardi soir du mois vers 20h : habitants, voisins, familles, amis, toutes les générations y sont confondues. Pour chaque session, quelques habitants se portent volontaires pour assurer la réalisation du repas. Le menu varie en fonction des denrées qui sont récupérées gratuitement auprès d'un maraîcher. Ce qui ne varie pas en revanche c'est le principe : garantir une ouverture et une accessibilité pour tous et toutes. Aussi, le prix est libre en fonction des ressources de chacun, il y a toujours une alternative souvent végétale parfois végane et le plaisir des organisateurs est de voir surgir de nouvelles têtes à chaque repas ! Si bénéficie il y a, les sous sont réinvestis dans les repas suivants et pour mettre sur pied le petit festival en plein air que Le Clos organise chaque année avec des projections de courts-métrages et des concerts (14-15 septembre 2018). En attendant le festival, n'hésitez pas à passer la porte de la salle commune un de ces mardis car, là aussi, vous aurez peut-être la chance d'assister à un concert acoustique, improvisé par des convives mélomanes !

Le développement durable c'est... «l'idée de créer un mode de vie cyclique car ce qui est cyclique est durable», Antoine Sandoz, habitant du Clos.



Contexte

Les 17 objectifs de développement durable ont été adoptés par les dirigeants du monde en septembre 2015 lors d'un sommet historique des Nations Unies et sont entrés en vigueur le 1er janvier 2016. Ils orientent l'action des pays pour les 15 prochaines années avec pour ambition de mettre fin à toutes les formes de pauvreté, de combattre les inégalités et de s'attaquer aux changements climatiques. Le Programme de Développement Durable se veut être un plan d'actions en faveur de l'humanité, de la planète et de la prospérité. Et ce sont tous les pays et toutes les parties prenantes qui doivent aujourd'hui agir ensemble pour mettre en œuvre ce plan d'actions.

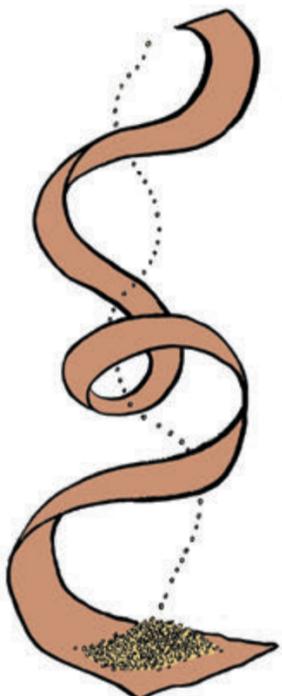
Ces objectifs n'ont toutefois pas de pouvoir contraignant d'un point de vue juridique. Mais il est attendu des pays que des programmes nationaux soient développés en faveur de ces ambitions. Et ils l'ont promis : «Nous, chefs d'État et de gouvernement et hauts représentants, réunis au Siège de l'Organisation des Nations Unies (...) avons adopté un accord historique portant sur une série complète d'objectifs et de cibles à caractère universel, qui sont ambitieux, axés sur l'être humain et porteurs de changement. Nous nous engageons à œuvrer sans relâche pour que ce Programme soit appliqué dans son intégralité d'ici à 2030». Et bien, sachez Messieurs, Mesdames les grands chefs que nous, à Saint-Jean, avons déjà lancé le mouvement !

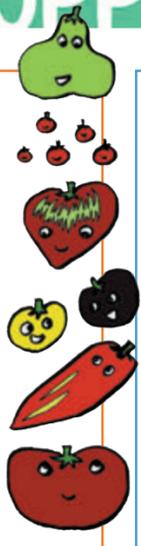


La SGIPA vous emballe durablement

Installé dans l'un des bâtiments des voies couvertes de Saint-Jean, l'atelier protégé de la SGIPA est spécialisé dans le conditionnement alimentaire. Ses partenaires privilégiés sont le Cercle des Agriculteurs, l'Affaire Tournerève et d'autres producteurs du réseau genevois pour lesquels l'atelier est chargé de mettre en sachet des céréales, de la farine, des lentilles, etc. Dans un souci écologique et souhaitant éviter l'usage de papiers teintés ou traités chimiquement, le meilleur allié des emballeurs est le papier Kraft dont ils gèrent toute la chaîne de transformation. Même avec les chutes de papier, une solution a été trouvée pour ne pas les jeter : de petites bandes de papier sont pliées, tressées et assemblées pour former des portes bouteilles au design original ! L'objectif des travaux proposés à ces travailleurs en situation de handicap, est de garantir un panel de tâches différentes qui font donc appel à des capacités motrices ou de concentration qui varient; cela permet de stimuler l'intérêt et de contrer l'ennui ou l'aliénation de la répétition. C'est la production qui s'adapte aux travailleurs et non le contraire. En parallèle des activités liées à l'emballage, l'atelier est équipé de séchoirs ce qui permet la production et la vente de fruits et légumes séchés, garantis sans additifs ni conservateurs. Une belle manière de promouvoir les maraîchers locaux et de proposer des produits de saison qui se conservent toute l'année comme les tomates séchées. A travers toutes ces activités c'est l'intégration qui est en jeu. L'atelier s'autorise à respecter les rythmes particuliers de chacun tout en jonglant avec les délais et impératifs de la production. Ce cadre leur permet d'être au contact de leurs pairs et de partager avec eux une vie professionnelle, mais aussi de s'intégrer au tissu économique du quartier. Ainsi, de l'intégration professionnelle à l'intégration sociale il n'y a qu'un pas, de quoi susciter l'envie de créer plus de partenariats entre voisins !

Le développement durable c'est : «de faire des petits gestes au quotidien, à notre niveau personnel et local», Carmen Grella, maîtresse d'atelier.





Une grainothèque : mais qu'est-ce donc ?

Une grainothèque est un système d'échange de graines où chacun peut déposer, prendre ou échanger des graines, librement et gratuitement. C'est, entre autres, un moyen de développer la biodiversité en milieu urbain et de transmettre des savoir-faire. Une grainothèque permet de découvrir et de faire goûter des variétés non commercialisées et contribue à démontrer que tout jardinier peut s'affranchir des semences standardisées. Ce projet transversal, porté par plusieurs associations et des jardiniers de quartier, est venu rejoindre les initiatives de jardinage citoyen de quartier il y a tout juste un an. La grainothèque est installée à la bibliothèque de Saint-Jean. Pendant les heures d'ouverture, chacun peut venir prendre des graines, ou en donner. C'est aussi une occasion idéale pour consulter les nombreux documents à disposition à la bibliothèque concernant les graines, le jardinage et la nature en ville. Pour les plus curieux, les bavards ou les empêchés de tourner en rond, il y a possibilité d'échanger ou de débattre sur cette initiative ou les futures à inventer lors des permanences qui se tiennent sur place tous les premiers mercredis du mois entre 16h et 18h.

Pour en savoir plus :

<http://www.1203graines.ch> info@1203graines.ch



Le développement durable c'est : «être conscient de tout ce que nous partageons avec les autres», Caroline Dommen, fondatrice.

Des fruits et légumes de saison à la Maison de Quartier

La Maison de Quartier a récemment créé un nouveau partenariat avec espace-terroir et devient dès lors un lieu de dépôt pour leurs paniers de fruits et légumes. Actif depuis 2008, espace-terroir s'est associé à l'Union Maraîchère de Genève dans l'optique de promouvoir des circuits courts de distribution axés sur la proximité, la diversité et la qualité. Avec environ 2'000 livraisons par mois, l'entreprise distribue jusqu'à dix tonnes de fruits et légumes par mois, venant de producteurs locaux.



Afin de limiter leur empreinte écologique, les emballages recyclables sont favorisés au détriment des sacs plastiques. De plus, toutes les livraisons sont effectuées en véhicules électriques ou roulant au gaz naturel. Mais encore, l'entreprise est pourvue du label «1+pour Tous» décerné par la Ville de Genève aux entreprises qui participent activement au recrutement de personnes sans emploi résidant dans le canton de Genève. Aussi, l'entreprise s'est engagée à limiter les écarts entre les plus hauts et les plus bas salaires. Autant d'arguments qui ont séduit la Maison de Quartier et encouragé la création de ce nouveau partenariat. L'objectif ultime reste d'offrir à la population de Saint-Jean une opportunité de bénéficier de produits frais, de saison, biologiques ou pas, le tout agrémenté de recettes inspirantes et cela dans un lieu central et facile d'accès. Pour plus d'information ou pour commander un panier : www.espace-terroir.ch

Le développement durable c'est : «un soutien au tissu économique local, une participation à la vie locale, une réflexion sur l'impact écologique dans les achats et le soutien à une agriculture durable et à un changement des modes de consommation alimentaire», Guillaume Lambert, directeur d'espace-terroir.



Des scouts au cœur du développement durable

Foulard vissé autour du cou, loubeteaux, loubettes, éclaireuses et éclaireurs se pressent devant le temple de Saint-Jean, c'est samedi, il est 14 heures et tout le monde est à l'heure ! La troupe-section Michel Roset est mixte et selon ses responsables c'est une richesse précieuse que filles et garçons puissent se retrouver en dehors de l'école pour partager des activités et apprendre à vivre ensemble. La vie de groupe est au cœur du scoutisme. Et lorsqu'en camp on vit au plus proche de la nature, à cuisiner sur le feu, à dormir sous tente, à construire des toilettes sèches, le respect de l'environnement s'impose naturellement. A tous les niveaux : fédéral, cantonal et local, les responsables encouragent et organisent des activités de sensibilisation sur différents sujets : le réchauffement climatique, le racisme, le handicap. A propos de ce dernier, Adrian nous explique un jeu qu'il a organisé : «Je suis parti du jeu du ballon prisonnier. Je me suis renseigné sur les proportions de certains handicaps qu'on retrouvait dans la population suisse et on s'est basé là-dessus pour constituer les équipes. Certains joueurs avaient les yeux bandés, d'autres étaient à cloche-pied et les équipes n'étaient plus du tout équitables. Cela a fait naître un sentiment d'injustice chez certains joueurs et ça a permis d'ouvrir le débat sur la nécessité d'inclure les personnes en situation de handicap». Ainsi, le jeu devient un outil incroyable pour faire passer des messages, susciter l'intérêt, l'implication et chercher des solutions pour mieux vivre ensemble, dans le respect de ce qui nous entoure.

Le développement durable c'est : «prendre soin de soi-même en prenant soin des autres», Adrian Montano, responsable de la troupe-section Michel Roset.

textes : Louise Goffin
illustrations : HERJI

LA MAISON DE QUARTIER VEUT S'ENGAGER DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

De plus en plus de travaux académiques font l'analyse que le développement durable est un échec, victime de son ambiguïté de départ voulant concilier croissance économique, protection de la nature, justice sociale et démocratie participative. Non seulement la recherche de la croissance reste le leitmotiv de tous les gouvernements du monde et dans le même temps, les risques de rupture d'équilibre dans les systèmes environnementaux (climat, biodiversité, etc.) se sont accrus, les inégalités sociales se sont accentuées et, un peu partout, des millions de citoyens et citoyennes s'estiment trop relégué.e.s, trop écoeuré.e.s pour croire au débat politique et avoir envie d'y prendre part.

Nombreux sont celles et ceux qui s'engagent dès lors dans des mouvements, illustrés par exemple par le film «Demain», qui défendent l'idée que la situation écologique actuelle et la crise de civilisation sont une opportunité pour réinventer des systèmes sociaux. Ces mouvements proposent des alternatives en termes de modes de vie, de structures sociales, de processus politiques et de fonctionnement économique. L'action collective citoyenne y joue un rôle central, puisque ces mouvements postulent que le changement proviendra bien d'initiatives locales et non des entreprises ni des États qui n'ont pas la volonté ou le pouvoir de le mettre en place, comme le montrent les dérives actuelles de l'idée de développement durable. Ces mouvements s'inscrivent dans ce qu'ils appellent «les grandes transitions» ou «la transition écologique».

À la Maison de Quartier de Saint-Jean, plein d'initiatives allant dans ce sens ont été prises et germent encore, tout en ayant de la peine à déboucher sur des mises en œuvre : certains préconisent de mettre sur pied des activités participatives, notamment avec les adolescents, autour de ruches et de la production de «miel urbain»; certains insistent pour que nous mettions davantage l'accent sur le tri des déchets lors de nos accueils d'été; ou sur une politique d'achat d'aliments plus axée sur la proximité, la traçabilité et le bio pour les repas des enfants du mercredi, ceux des aînés le vendredi ou encore pour les Antibrouillards et les Cappuccini; d'autres se demandent pourquoi on sert de la bière zurichoise plutôt que de «La Torgnole» ou de «la Rouste» produites à Saint-Jean par la brasserie artisanale Glougrou; il est aussi question de la pertinence de végétaliser le toit de la maison pour continuer le corridor biologique lancé par la Coopérative Renouveau de Saint-Jean; certains, enfin, estiment qu'il serait grand temps que l'association, en plus d'accueillir les soirées d'échanges du Sel du Lac («Système d'Echange Local»), se lance dans la diffusion et la promotion des monnaies alternatives et devienne, par exemple, un bureau de change pour les «Leman».

Or, nous éprouvons quelques difficultés à concrétiser ces initiatives. Cela provient peut-être du fait qu'il s'agit de projets sans lien entre eux, ne trouvant pas de soutien dans une perspective générale de la Maison de Quartier, bien que l'ensemble du projet institutionnel de l'association soit orienté vers une visée de participation effective des habitants, de reconnaissance de l'égalité et du rôle de chacun. À la suite de la Quinzaine sur le Forum Social Mondial qui a eu lieu à la Maison de Quartier du 8 au 21 mai dernier, le comité s'est alors demandé s'il n'y avait pas lieu de songer à inscrire explicitement les actions de la Maison de Quartier dans la perspective de «la transition écologique» exposée ci-dessus. Un groupe de travail a été constitué pour que le sujet soit défriché et pour que l'association se donne les moyens, d'une part, de faire émerger des initiatives en son sein et dans le quartier et, d'autre part, de soutenir leur mise en œuvre. Et surtout, pour que ces initiatives forment un système cohérent entre elles, se complètent et soient porteuses de vrais changements de comportements sociaux. On en reparlera peut-être lors de l'Assemblée générale du 14 avril !

Bluette Staeger - Pierre Varcher

OUI, JE SOUHAITE REJOINDRE LE GROUPE DE TRAVAIL EN CHARGE DE DÉFRICHER LE SUJET D'UNE FUTURE «TRANSITION ÉCOLOGIQUE» DE LA MAISON DE QUARTIER.

Nom :Prénom :
Mail :Téléphone :

ou par e-mail à info@mqsj.ch



TABLE RONDE AUTOUR D'UN MONDE QUI TOURNE PLUS OU MOINS ROND

Paroles d'ados, paroles d'avenir : écoutez-nous !

Lors de l'accueil libre du samedi à la Maison de Quartier, sept ados se retrouvent autour d'une table pour partager leur vision de l'avenir. Cette discussion de groupe est proposée par Louise Goffin, animatrice au secteur ados et Geneviève Herold, habitante passionnée par le débat citoyen sur le développement durable. Pendant une heure et demie, nous avons laissé libre cours à la parole des jeunes jusqu'à ce qu'elle se tarisse et que, happés par une partie de ping-pong, nous mettions un terme à l'exercice. L'amorce se voulait simple, ouverte et accessible : dans quel monde j'aimerais ou je n'aimerais pas vivre dans 10 ans ?

Avec la participation de :

Brams 13 ans, Alican 14 ans, Mélanie 14 ans, Amandine 15 ans, Jonas 15 ans, Vincent 16 ans et Olivia 17 ans.

J'AIMERAIS RESTER VIVRE AUX CHARMILLES.

Brams : moi j'ai grandi ici et c'est le mieux. Il y a tout... Un centre commercial, des restaurants, des tabacs, des écoles. J'aime bien mon quartier, pas juste à cause des magasins, c'est les gens... ils sont sympas.

Mélanie : moi j'aimerais plutôt voir un peu ailleurs. Quand les gens, on leur dit «Charmilles», ils pensent à «bagarre», «violence» et ça me donne envie de partir d'ici. Je me dis que, s'il y a une bagarre juste à côté de moi, la police va penser «Ah tu viens de Charmilles, du coup, tu y es pour quelque chose».

J'ai pas envie d'être mêlée à ces histoires.

Jonas : c'est vrai qu'il y a plus de violence, mais c'est aussi à cause des réseaux sociaux, ça va très vite. Avant, si on se tapait pour quelque chose, le week-end on n'y pensait déjà plus et on redevenait amis. Maintenant, avec les réseaux sociaux, on se parle sur Twitter, Facebook, Snapchat et on continue à s'insulter.

Olivia : mais c'est les gens qui rendent internet mauvais, ce n'est pas internet qui rend les gens mauvais.

Brams : il y a toujours eu de la violence.

Vincent : moi aussi je pense que les gens parlent beaucoup de violence, mais ici, trouve vraiment un gars qui veut vraiment te faire du mal. Bien sûr, tu peux trouver des gars un peu chauds, mais c'est des gamins, ils ne vont pas faire grand-chose, ce n'est pas de la vraie violence. Basiqument, ici, les gens sont cool.

Brams : dans notre génération, il n'y a pas de vraie racaille, c'est que des petits joueurs !

J'AIMERAIS QU'ETOUT LE MONDE S'ENTENDE BIEN.

Louise : quelle solution vous imaginez, si on avait une baguette magique...

Jonas : moi je dis qu'on ne peut pas tout réparer avec une baguette magique. Ce qu'il faut c'est grandir. Nous, les ados, on est dans une phase où on fait les choses sans trop réfléchir. Cela peut donner des mauvaises images, mais c'est juste la phase de l'adolescence. Aujourd'hui tu peux faire des bêtises, mais qui te dit que, plus tard, tu ne seras pas banquier ?

Vincent : en grandissant les gens n'ont plus la même façon de penser que quand ils sont jeunes.

Mélanie : c'est mieux que les gens apprennent à avoir du respect, se faire des nouveaux amis, aimer les autres, qu'avoir une baguette magique et tout changer d'un coup.

Vincent : comme ici à la Maison de Quartier... Finalement, on est un peu obligés de se parler avec tous les gens qui viennent.

Mélanie : vu qu'on va au même endroit pour la même chose, à un moment, il faut respecter les gens.

Jonas : pour moi, le respect, ça s'apprend partout. Genre dans la rue, quelqu'un te dit «merci», tu vas forcément dire «merci».

Olivia : c'est surtout avec les parents qu'on apprend le respect c'est eux qui nous donnent l'éducation.

Brams : pour moi le respect c'est surtout par rapport à ma famille puis après il y a mes amis. Même si parfois avec mes amis on s'insulte, c'est pour rigoler. J'ai du respect avec les gens que je connais depuis que je suis tout petit.

Vincent : il y a aussi des gens qui jugent sur l'apparence sans avoir discuté. Il faut apprendre à connaître les gens, se mélanger. C'est comme en ce moment, il y des gens que je n'ai pas l'habitude de voir comme Brams, mais juste le fait d'être rassemblés, de se parler, je comprends bien qu'il ne va rien faire de mal. On n'est pas forcément obligés d'être contre, on peut aussi essayer d'être pote !

Mélanie : je voudrais aussi qu'on ait plus de liberté sans être critiqués par exemple sur notre orientation sexuelle ou notre manière de nous habiller.

J'AIMERAIS PAS UNE TROISIÈME GUERRE.

Jonas : on a souvent entendu cette phrase qui dit que l'homme a toujours eu plus de facilité à faire la guerre qu'à faire la paix et ce n'est pas faux. Si on se fait insulter dans le rue, on va forcément répondre en insulte plutôt que de questionner l'autre sur pourquoi il a dit ça. Certains pays se battent et on ne sait même pas pourquoi. Si on avait tous la même idée en tête ça irait mieux, mais on a tous des mentalités différentes. Certains réfléchissent en

terme de ressources, de territoires, d'autres c'est l'environnement et puisqu'ils ne se connaissent pas et qu'ils ont des intérêts différents ils ne peuvent pas s'entendre.

Mélanie : pour moi c'est comme quand j'étais petite et qu'on jouait aux billes... Si quelqu'un n'avait pas une sorte de bille, je lui échangeais contre une autre sorte de bille. Là c'est la même chose : si par exemple, aux Etats-Unis, ils ont trop de poissons et en Corée du Nord trop de sel, ils pourraient faire des échanges. Une cargaison de poisson contre des cargaisons de sel, comme ça tout le monde est content et chacun a ce dont il a besoin. Tout le monde devrait s'aider parce qu'on n'arrive pas à faire tout, tout seul.

Jonas : mais aujourd'hui, à notre époque, on fait moins confiance à des inconnus alors que des siècles en arrière, on se faisait plus confiance. Aussi au niveau des combats, à l'époque c'était moins dangereux, c'était des combats au corps à corps alors que maintenant, tout se fait à distance et une bombe, ça peut toucher des victimes qui n'ont rien à voir. Moi ça me fait peur parce qu'avec les avancées technologiques, les armes nucléaires et vu les mentalités de certaines personnes, genre Trump ou Kim Jong-un et leurs politiques de merde, on sait tous qu'à un moment donné ça va dégénérer. Alors qu'on pourrait parler autour d'une table gentiment et régler les soucis par la parole et éviter la violence.

DANS 10 ANS, JE VEUX QUE LES PAYS SOIENT EN PAIX.

Olivia : moi j'aimerais aussi avoir la paix dans le monde. Ma mère, elle travaille au commissariat aux réfugiés et elle travaille tout le temps, ils n'arrivent jamais à finir ce qu'ils veulent faire, alors qu'il y a encore des millions de réfugiés qui arrivent pour trouver un logement. Je trouve dommage qu'ici, ils n'aient pas les moyens de faire une sorte d'immeuble pour les réfugiés. Et pourtant, c'est important que tout le monde puisse vivre quelque part où il se sent protégé.

Dans 10 ans je veux que les pays sois en paix.

Louise : avez-vous l'impression d'avoir un pouvoir pour obtenir un monde sans guerre, sans violence ?

Jonas : eh bien dans un pays, un président ne peut pas tout faire, il lui faut quand-même l'avis des citoyens. Donc à mon avis, on pourrait changer des choses, mais il faudrait que tout le monde soit d'accord. C'est vrai qu'on a tous envie de vivre plus tard dans un monde de paix et ça ne concerne pas que les jeunes !

Louise : tu parles d'un pouvoir des citoyens, quel est ce pouvoir ?

Jonas : à Genève, à 18 ans, on nous propose de voter et de choisir ce qu'on veut, c'est ça qui fait notre pouvoir. Parfois les dirigeants peuvent prendre eux-mêmes leurs décisions, mais c'est pour des petites choses qui ne sont pas très importantes. Mais si, par exemple, ils proposent que les gens au chômage gagnent un peu plus, c'est les citoyens qui vont décider.

Mélanie : oui mais tous les citoyens n'ont pas la même mentalité.

Jonas : oui, il y en a qui pensent que ça passe par la violence, mais c'est des personnes qui n'ont pas envie de réfléchir à d'autres solutions. Pour moi, ça passe d'abord par la politique.

Louise : ce qui veut dire que tant que vous n'êtes pas majeurs, vous avez l'impression de ne pas pouvoir influencer le monde ?

Jonas : si. On est jeunes, on pourrait influencer les plus grands avec notre vision de tout ça, mais vu qu'on est jeunes et que les grands vont penser qu'on n'a pas encore découvert le métier et tout ça, ils ne vont pas tout de suite nous croire. Mais on pourrait essayer...

AVEC PLUS DE TOLÉRANCE.

Louise : mais qu'est-ce que vous aimeriez dire aux grands ?

Mélanie : moi je pense que c'est les plus grands qui ont des problèmes et nous on va avoir les conséquences de ce qu'ils ont fait. Les grands devraient apprendre à parler de leurs problèmes plutôt que de tout détruire, sinon les enfants, plus tard, ils n'auront ni boulot, ni maison, ni de quoi se nourrir. C'est comme si c'était eux qui faisaient les bêtises et que nous on prenait tout derrière.

Jonas : moi je pense la même chose que Mélanie. Certains restent dans leur tête, à leur époque et c'est ça qui fait qu'ils ne nous écoutent pas. Ce serait bien si on pouvait parler des projets qu'on aimerait. Par exemple ici, à la Maison de Quartier, si on souhaite avoir un nouveau jeu ou quelque chose comme ça, on va forcément commencer à en parler avec vous et puis vous allez en parler avec d'autres personnes, mais à la base l'idée vient de nous. Et ça, c'est parce que vous nous comprenez, ça passe par la compréhension. Mais notre génération, on est obligés de passer par un intermédiaire.

Louise : tu penses que toi en tant que personne tu n'as pas assez de pouvoir ?

Jonas : si on est réunis, oui. Car plus on est, plus on est forts. Puis aussi, plus on s'exprime et plus on aura droit à des choses.

Mélanie : les adultes c'est comme si c'étaient nos porte-paroles, comme si on devait avoir toujours un adulte à côté de nous pour nous exprimer. Si c'est juste nous qui parlons, on ne va pas forcément nous écouter. Mais en fait, moi je préfère que ce soit moi qui m'exprime plutôt que de transmettre à quelqu'un d'autre. Si j'avais un secret, je préférerais en parler moi-même plutôt que de laisser d'autres gens le rapporter à ma place.

Jonas : ça passe aussi par la confiance. Si on fait des bêtises, ça fait perdre la confiance et après l'adulte va forcément être méfiant. On va plus croire quelqu'un qui n'a pas fait de bêtises. C'est partout, le rapport entre la confiance et ce que les gens font.

AVEC PLUS DE TOLÉRANCE

J'aimerais pas une 3e guerre.

J'AIMERAIS VIVRE DANS UN QUARTIER TRANQUILLE SANS TROP DE POLLUTION.

Alican : dans 10 ans, je m'imagine dans une décapotable, avec un collier en or, millionnaire... Non je rigole ! Sérieusement, je m'imagine avec un boulot, une famille, une très jolie femme, un joli enfant et un moche (rires). Mais aujourd'hui, c'est moche et ça pue ! Alors que dans 10 ans, je m'imagine que c'est beau, avec le soleil, l'herbe, les bancs, les chiens qui font pipi et caca par terre près des bancs. Quand je fais des rêves j'imagine toujours de l'herbe, bien claire, pas verte kaki mais verte clair.

Mélanie : tu dis, pas de pollution, mais tu veux une grosse voiture...

Alican : ouais, mais une automatique qui marche à l'énergie solaire.

Mélanie : dans 10 ans j'imagine quand même la terre en meilleure santé, avec certaines techniques

pour moins polluer. On peut déjà voir du progrès avec les panneaux solaires, les énergies renouvelables...

Olivia : les trucs qui polluent le plus dans le monde c'est les avions, et puis surtout les voitures.

Jonas : et puis les vaches et les paquebots.

Mélanie : il faut aussi parler des usines, ces grosses machines avec des tuyaux géants qui crachent de la fumée directement dans le ciel. Si on enlevait les usines, il y aurait

déjà un bon travail de fait !

Louise : comment peut-on faire pour supprimer des usines ?

Alican : en justice !

Jonas : il y a des usines qui fonctionnent au pétrole, mais si le toit est plat et très grand, on pourrait passer à l'énergie solaire en posant des panneaux.

Mélanie : il faudrait moins consommer aussi. Si on n'achète plus de voitures, à un moment donné, les usines qui les fabriquent s'arrêteront.

J'AIMERAIS AVOIR UN BON TRAVAIL.

Mélanie : c'est pour ça que je travaille bien à l'école, pour avoir des bonnes notes et espérer avoir plus de patrons qui voudront bien m'accepter. Ça dépend de moi.

Olivia : je suis d'accord avec Mélanie que c'est nous qui faisons notre futur. En ayant des bonnes notes, on est sûrs d'arriver quelque part. Pour moi, c'est vraiment important que les jeunes travaillent et puissent aller quelque part où ils aiment.

Mélanie : si on veut se faire plaisir plus tard il faut bien travailler. On doit donner du nôtre pour avoir un bel avenir. Il faut aussi faire des stages pour comprendre le métier, pour ne pas se retrouver dans un travail qu'on n'aime pas.

Jonas : je pense que tous les jours on fait des actions qui vont changer le futur. Il faut prendre conscience de ce qu'on fait, c'est comme ça qu'on peut avoir une influence sur ce qui va arriver.

JE NE VEUX PAS ÊTRE AU CHÔMAGE.

Olivia : je trouve dommage que les usines emploient des robots. C'est important les personnes, c'est elles qui font du bon boulot. Il y a plein de gens qui perdront leur métier.

Jonas : imaginons que notre technologie avance tellement vite, qu'un robot va prendre notre place et qu'on n'a plus de travail. Ce qu'on pourrait faire c'est que l'argent qui sera alors collecté, pourrait être donné à la personne qui travaillait à la place de ce robot pendant des années. Mais en fait, ce sera compliqué pour la génération d'après... Et puis ce sera sûrement la même chose, tout l'argent ira directement aux patrons et pas aux employés ! Mais construire un robot c'est aussi un métier, tu es polymécanicien. Et pour le réparer, il te faudra un autre métier. Donc tu en perds, mais tu en gagnes aussi.

Olivia : mais c'est dommage de perdre certains boulots. Moi qui suis dans l'option santé à l'ECG, je pense que les personnes âgées, par exemple, ont besoin d'humains, elles ne voudront pas avoir des machines qui s'occupent d'elles.

Jonas : peut-être qu'avec le temps, tu t'habitueras aussi. D'ici une centaine d'années, ce sera sûrement différent, il y en aura même qui seront peut-être plus copains avec un robot qu'avec un humain.

Mélanie : mais si on est dans le monde c'est pour cultiver, faire des choses, aider les autres. Par exemple, je veux être ébéniste et faire des meubles que les gens puissent

acheter et utiliser. Mais si c'est des robots qui font les meubles, alors moi je ne saurai plus quoi faire comme boulot et je ne servirai plus à rien !

Olivia : si y'a trop de machines, je pense qu'il y aura plein de gens dans le monde en dépression et qui voudront mourir.

Jonas : et ben voilà, y'aura plus de boulot pour les psychanalystes !

Un dernier mot pour la route...

Mélanie : on souhaite tous du bien à tout le monde.

Jonas : on veut un avenir.

Amandine : j'aimerais avoir un bon travail. **Vincent** : on n'a pas envie que le monde parte en couilles !

Brams : je n'aimerais pas mourir.

Olivia : j'aimerais qu'il y ait encore de la neige en hiver, au Nord, en Suède.

Alican : je n'ai jamais vu autant de post-it sur une table...

«Ce monde, je l'ai fait pour toi», disait le père.» Je sais, tu me l'as dit déjà», disait l'enfant. «J'en demandais pas tant. Il est foutu. Et je n'ai plus qu'à le refaire. Un peu plus souriant pour tes petits enfants».

Maxime Le Forestier, Dialogue

Je ne veux pas être au chômage

J'aimerais avoir un bon travail



LA COOPÉRATIVE «RENOUVEAU DE SAINT-JEAN» LES VOIES COUVERTES

Construite entre 1998 et 1999, la Coopérative Renouveau de Saint-Jean est constituée de cinq modules situés aux numéros 3, 7, 15, 21 et 23 de l'avenue des Tilleuls. Chaque module est composé de deux bâtiments équipés sommairement et reliés par une passerelle au premier étage. Une coursive longe les ateliers dont les surfaces sont inégales. La coopérative distingue deux types d'affectation de ses 105 espaces : les ateliers professionnels et les ateliers familiaux.

Elle est un organisme sans but lucratif qui a pour objectif de fournir des ateliers à ses membres. Elle a l'ambition d'être un vivier de pratiques et de savoir-faire, un espace d'épanouissement personnel, de stimulations collectives et d'échanges sur l'extérieur. Pour y parvenir, elle s'est dotée en 2015 d'une charte à travers laquelle les coopérateurs affirment leurs valeurs.

Les modules de la Coopérative occupent un tiers de la surface de cette plate-forme piétonnière en léger surplomb. Elle a donc un rôle à jouer pour enrichir le projet social et environnemental de cette structure urbaine et publique, avec la Bibliothèque et la Maison de Quartier de Saint-Jean.

De 2009 à nos jours, différents projets liés à la végétalisation se sont réalisés sur les voies :

- Des plantes grimpantes, dans 12 containers d'un mètre cube en polyéthylène translucide, sous chacun des escaliers des 6 bâtiments.
- Un potager urbain collectif, constitué de 8 bacs dans lesquels poussent plantes aromatiques, fleurs et légumes.

- 12 tonneaux installés le long de la barrière de la voie.
- Un potager de 35 m² près du bassin de la couverture.
- Un collectif d'habitants et de coopérateurs pour maintenir et poursuivre ces initiatives.

Contact : potager@coop-st-jean.ch

Amélioration thermique des bâtiments

Confrontée depuis de nombreuses années à des problèmes de surchauffe dans les ateliers où la température avoisine 37° en été, l'Assemblée générale de la Coopérative a voté le budget global nécessaire aux travaux d'amélioration thermique en

2015 et mandaté le bureau d'architectes Ar-ter pour les réaliser. La thermographie infrarouge brute annuelle permet d'interpréter les zones au rayonnement intense (jaune vif) propices à la formation d'îlots de chaleurs. (source SITG)

Naissance du projet de végétalisation

La végétalisation des toits est la clé de voûte de ce projet d'amélioration thermique. Elle concerne l'ensemble des toits de tous les modules, soit une surface totale de 1'800 m².

Non seulement convaincante sur la question de la thermie, elle doit favoriser le lien social et la qualité de vie sur les voies couvertes, mais également la biodiversité, en créant des systèmes végétalisés vivants, autonomes, permettant l'existence de la vie sur ces toits auparavant parfaitement inertes.

Projet pilote 2016

La contrainte technique centrale à laquelle la Coopérative a dû faire face est celle de la charge admissible sur une aire où le poids est limité en raison de la voie CFF qui passe sous la chape de béton. La double charge admissible sur la dalle et sur les bâtiments est le défi relevé par les spécialistes au niveau de l'ingénierie, mais également du poids du substrat en fonction de la qualité de la végétalisation à installer.

Dès l'été 2016, sur la base de cette étude et avec la collaboration du paysagiste Pascal Perracini, une demi-toiture est végétalisée au 7 avenue des Tilleuls, pour mesurer l'impact et l'efficacité de cette mesure thermique.

Ce projet pilote de toitures végétalisées expérimentales à partir de plantes indigènes, a remporté le 1er prix du Concours Nature en ville 2016.

Végétalisation des toitures basses 2017

Suite aux mesures entreprises, l'Assemblée générale des coopérateurs a validé en 2016 la 2ème étape de travaux d'amélioration thermique en ciblant les interventions sur la végétalisation extensive de toutes les toitures des 5 bâtiments à un étage, d'une superficie totale de 2'000 m².

S'appuyant sur ces avancées et encouragements et s'inspirant des travaux menés par l'écologue Nathalie Baumann à Bâle et à Lausanne, l'orientation choisie par la Coopérative dans le cadre de la végétalisation des toitures a été celle d'une végétalisation de qualité en terme de substrat et de végétation, de respect et de gestion des ressources.

À l'issue des travaux du projet pilote et sur la base d'un cahier des charges (établi par Madame Aino Adriaens, biologiste écologue, avec la collaboration de Madame Sylvie Viollier, biologiste et spécialiste de la fleur de foin et celle de l'entreprise paysagiste Canopée), la Coopérative a choisi de faire poser des

prairies fleuries (fleur de foin), issues de prairies sources locales et agrémentées de certaines plantes indigènes, ainsi que d'orchidées locales. Des petits points d'eau et des micro-habitats destinés à la petite faune et flore ont également été installés sur tous les toits.



Bilan et projet 2019

À ce jour, le mandat de l'amélioration thermique a été parfaitement rempli. La végétalisation en toiture améliore l'isolation, prolonge la durée de vie de l'étanchéité, apporte de façon parfaitement appropriée les améliorations thermiques souhaitées, soit 3° à 4° de moins dans les ateliers sous toiture en été. De ce point de vue, il s'agit d'une réussite formidable.

De plus, la visibilité de toits vivants, changeant de couleurs au gré des saisons, accueillant une petite faune et flore locale, est une merveille pour les habitants des immeubles alentours.

Le lien social se renforce sous les pergolas vertes et autour du jardin potager, lesquels contribuent également à rendre la chaleur sur les voies plus supportable en été. Celles-ci s'animent, la biodiversité se développe et le vivant prend sa place.

Les spécialistes de la végétalisation et le paysagiste Canopée nous conseillent d'attendre un à deux ans avant de végétaliser les toitures hautes, ceci afin d'associer les connaissances de cette 1^{ère} expérience à la seconde en 2019.

Karin Kleimberg Farquet

JARDINER EN BAS DE CHEZ SOI DES POSSIBILITÉS MULTIPLES DANS LE QUARTIER

Vous avez envie de jardiner, mais votre balcon est trop petit ? Eh bien, mettez vos gants et enflez vos bottes car vous pouvez vous y mettre, même sans balcon et tout près de chez vous !

Dans ce quartier on trouve de nombreux lieux où chacun peut jardiner. Ces potagers, souvent associatifs, accueillent volontiers de nouveaux membres. Quelle meilleure façon de faire pousser légumes, fleurs et herbes, tout en faisant connaissance avec des voisins ? Pas besoin non plus d'être expert, ces jardins sont pour la plupart ouverts aux débutants.

En plus d'être un lieu de rencontres et de convivialité, les potagers urbains présentent des réponses à différents défis environnementaux. Ils apportent une solution immédiate et concrète aux changements climatiques car le végétal séquestre le carbone et permet de rafraîchir les alentours minéraux; on a déjà pu ressentir cet effet positif près du bac cultivé depuis 2017 par le «Jardin des Tilleuls». En introduisant une diversité de plantes en ville, ils participent à la conservation et génération de diversité biologique et démontrent qu'on peut recycler les déchets organiques près de chez soi. Allez voir le compost des «Jardins des Délices» ou celui du «Potager de Cayla»; ils sont magnifiques ! Tous fournissent des habitats pour la faune et contribuent à l'assainissement des eaux pluviales. Les potagers du quartier sont tous cultivés de façon écologique et certains, comme celui de Geisendorf, selon les principes de la permaculture. Aussi, la production de fruits et légumes en ville – plus près du lieu de consommation – réduit les effets environnementaux du transport des aliments.

Voici la présentation de quelques-unes des initiatives «Jardins» du quartier. Cette liste n'est pas exhaustive : on trouve d'autres espaces à disposition d'habitants jardiniers au Parc des Franchises, au quai du Seujet, à Picto, à l'avenue d'Aire, dans le parc du Seujet et ailleurs.

Vous pouvez en savoir plus par le site web du Forum 1203, <https://www.forum1203.ch/Jardins-partages-ici-ou-ailleurs.html>

Cité jardin... à la Concorde

«De la cité jardin aux jardins dans la Cité» : c'est le projet du groupe «Jardin» de l'Association des Habitants du Quartier de la Concorde. Le groupe propose un jardin à l'école des Ouches, ouvert aux habitants, pour cultiver voisinage et légumes. Les parcelles sont cultivées collectivement, selon le principe des «Incroyables Comestibles». Des bacs sont aussi à disposition; l'association invite les habitants à en adopter un et à s'en occuper. Chaque jeudi après-midi ont lieu des activités d'intégration par le jardinage, principalement avec des femmes migrantes. L'Association propose aussi de temps en temps des ateliers ouverts au public à la Maison de Quartier de la Concorde et dans le quartier.

Pour en savoir plus : info@ahqc.ch

Jardins des Délices

Les 100 m² de parcelles en face du Musée au parc des Délices sont cultivés de façon partagée par les membres de l'association «Les Jardins des Délices». L'association, qui accueille chaque année de nouveaux membres, a pour vocation d'encourager le jardinage, la biodiversité, la culture et les rencontres entre personnes de tous âges. A partir du 10 février, il y a des activités en commun ouvertes à tous et toutes, un samedi matin sur deux, de 10h30 à 12h. L'association organise aussi des ateliers, des cours et des moments festifs.

Pour en savoir plus :

<https://lesjardinsdesdelices.com>
associationjardinsdelices@gmail.com

Jardin des Tilleuls

Vous avez peut-être vu apparaître un grand bac il y a quelques mois, sur les voies



Tomates de fin de saison prenant le soleil au potager du Parc des Franchises / photo : Caroline Dommen

couvertes près de la pataugeoire. C'est l'un des huit bacs faisant partie du «Jardin des Tilleuls», initié par la Coopérative Renouveau Saint-Jean, qui regroupe les locataires des ateliers sur les voies couvertes. Les bacs sont dédiés à la culture de fleurs, d'herbes et de légumes, sans produits chimiques. Ces espaces plantés sont gérés par un collectif d'habitant.e.s et de coopérateurs et toute personne intéressée peut y participer.

Pour en savoir plus : potager@coop-st-jean.ch

Les potagers de Geisendorf

On trouve dans le parc Geisendorf environ 90 m² de parcelles cultivées en pleine terre, dont une superbe spirale inspirée de la permaculture. L'objectif de ces potagers, lors de leur création en 2014, était la réappropriation harmonieuse de l'espace public par les usagers du parc et le mieux vivre ensemble. Les jardiniers s'occupent chacun d'une parcelle, avec certaines parcelles réservées pour les partenaires du quartier, notamment l'école Geisendorf et «Les Coloriés». En été on se relaie pour l'arrosage afin que chacun puisse partir en vacances sans s'inquiéter de ses cultures. Il reste des parcelles libres et les nouveaux jardinier.e.s sont les bienvenus.

Pour en savoir plus : raphaelberger@gmail.com - 078 666 5722.

Potager urbain de Cayla

Ce potager créé en 2017 se trouve à côté de l'école de Cayla. Le but est de réunir des habitants du quartier motivés à apprendre à cultiver légumes, plantes aromatiques, médicinales et fleurs, sans recours aux produits chimiques. Les membres sont de nationalités et âges différents; certains ont de l'expérience, d'autres pas. Actuellement il y a 23 jardiniers responsables d'une parcelle, dont l'une est cultivée par les élèves de l'école primaire. Les jardiniers s'entraident pour l'arrosage, l'entretien des chemins entre les parcelles ainsi que du compost. L'équipe est au complet pour 2018, mais le comité tient une liste d'attente des personnes intéressées. Pour en savoir plus : gisele.oeuvray@bluewin.ch

Caroline Dommen



Jardin de l'Association Camarada au chemin de Villars. Photo : Caroline Dommen

SAINTE-JEAN AUTREFOIS

L'AVENUE D'AIRE ET L'INVENTION DU PAYSAGE

Au début du 18e siècle, on ne parlait pas encore d'écologie et encore moins de développement durable. Néanmoins, à cette époque, les notables développent un nouveau regard sur la nature et participent de ce qu'on a appelé «l'invention du paysage».



Genève - Les Charmilles - Avenue d'Aire

Photo du début du 20e siècle.

Parmi ceux-ci, Jean-Louis Chouet qui hérite en 1691 de la propriété paternelle, une vaste campagne entre l'actuelle avenue d'Aire et le Rhône, avec une entrée à l'actuel numéro 87 et des terres s'étendant au-delà de l'actuel Pont Butin. Jean-Louis Chouet a une passion : les arbres. Et il ne les considère pas seulement comme des pourvoyeurs de bois et de fruits, mais surtout comme des objets d'ornement avec lesquels on peut construire la campagne, fabriquer un paysage agréable à l'oeil.

Et c'est près de sa nouvelle propriété qu'il va mettre pour la première fois en oeuvre son idée sur une large échelle, une idée dont on peut encore admirer le résultat aujourd'hui : vous êtes-vous jamais demandé pourquoi l'avenue d'Aire, qui n'était pourtant jusqu'à l'ouverture du Pont Butin qu'une modeste voie de desserte d'un coin de campagne, est flanquée d'une promenade bordée d'une double rangée d'arbres ? Cette avenue majestueuse est née dans l'esprit de Jean-Louis Chouet en 1701 : il convainc ses quelques voisins dont les terres bordent le chemin d'Aire depuis l'intersection avec la rue de Lyon de reculer

leur limite de propriété afin d'ouvrir cette allée au public et d'offrir un accès assez prestigieux à leurs demeures. Et il plante à ses propres frais deux rangées de «tillots» sur une distance d'un kilomètre et 300 mètres !

Les pouvoirs publics, mis devant le fait accompli - il n'y avait pas d'autorisations de construire à l'époque - «sans approuver ou désapprouver ledit plantage» - se contentent de s'assurer que cette réalisation n'a pas empiété sur le domaine public et que Chouet s'engage à ne pas se l'approprier.

Plus tard, la passion des arbres de Jean-Louis Chouet est reconnue officiellement puisqu'il est nommé «grand forestier» de Genève et qu'à ce titre, il convainc ses concitoyens de l'importance de doter la ville de jardins publics; il fait alors réaliser, entre autres, la plantation d'arbres de la nouvelle promenade des Bastions. C'est avec des initiatives de ce type que l'idée de nature et celle de nature en ville a fait son chemin...

Pierre Varcher

WEEK-END CONVIVAL À LA CÔTE-AUX-FÉES



Une soixantaine de personnes, dont un bon tiers d'enfants, se sont retrouvées devant la Maison du Quartier de Saint-Jean, le vendredi 10 novembre au soir, pour partir passer un week-end dans le charmant village de La Côte-aux-Fées, à plus de mille mètres d'altitude au fond du Val de Travers, dans le Jura neuchâtelois. Et pour anticiper le bilan : ça valait vraiment le trajet de deux heures en car ! Nous avons même eu droit à une tempête de neige le dimanche, pour le plus grand plaisir des grands et petits Genevois qui n'ont plus l'habitude de voir le sol couvert d'un fin tapis blanc. Après une bataille de boules de neige, certains se sont mis à la confection d'un bonhomme de neige, éphémère souvenir de notre passage à La Côte-aux-Fées.

Nous avons été logés dans des chambres de deux à huit personnes – pas de dortoirs et personne ne l'a regretté – d'une grande colonie de vacances, un ancien hôtel plus que centenaire très justement nommé : «La joie de vivre». Grâce à l'organisation méticuleuse de l'équipe de la MQ représentée par Sandra, Louise, Jean-Christophe et Mégane, à leur engagement sans faille et leur enthousiasme contagieux (oui oui, tout le monde a aidé aux diverses tâches propres à la vie en communauté !), nous avons tous vécu deux jours splendides en bonne compagnie, ceci malgré une pluie incessante le samedi qui nous a d'autant plus soudés au sein de cette demeure à l'espace généreux. La pluie n'a par ailleurs pas empêché les plus courageux de partir en balade. Une cuisine aussi excellente qu'abondante (c'est le moins qu'on puisse dire !) a également largement contribué au succès de ce week-end.

du lieu, a permis à tout le monde de rapidement prendre ses repères, autant dans la maison que dans les environs. Le programme du week-end était libre, laissé à l'appréciation des familles; la bonne cohésion du groupe avec des activités communes et des moments fréquents de partage et d'échanges a augmenté le sentiment de bien-être de tous. La formidable présence de plusieurs familles du Contrat-Social a également permis de nouer des liens d'amitié entre personnes d'origines fort différentes. L'arrivée le vendredi soir a permis de passer une belle première soirée raclette très conviviale et de prolonger d'autant le week-end. Enfin, l'annulation à la dernière minute du trajet retour de la compagnie genevoise de car, en raison de la neige, est heureusement restée anecdotique, grâce au bon réseau de Jean-Christophe qui a pu trouver un car de remplacement à La Côte-aux-Fées.

Le choix de cette colonie de La Côte-aux-Fées par Jean-Christophe, grand habitué

Dominik Erni et famille



UN QUARTIER, C'EST SURTOUT DES GENS

Mais avant d'être des gens que l'on connaît, ce sont des gens que l'on voit, que l'on croise, un paysage humain qu'on reconnaît plus qu'on ne le pratique.

C'est ce paysage que l'on a contemplé la première fois que nous avons participé, en tant que spectateurs-convives, aux Cappuccini l'année dernière. Arrivés depuis moins d'un an dans le quartier, avec un petit garçon de quatre ans, l'occasion était idéale : un brunch, de la musique, le tout un dimanche matin... parfait pour un public familial. Une fois sur place l'ambiance conviviale nous a tout de suite conquis, nous avons reconnu ces visages que l'on croise le matin à l'arrêt de bus en partant au travail, le soir quand on va chercher notre fils à l'école ou les week-ends sur l'avenue des Tilleuls.

Tout de suite nous avons voulu en savoir plus et, pourquoi pas, nous aussi participer, rendre la pareille et passer de l'autre côté du comptoir. Nous avons laissé notre numéro, disant que nous serions ravis d'aider, en cas de besoin l'année prochaine.

Et... moins de quarante-huit heures après, coup de fil surprise de la Maison de Quartier : un problème de santé empêchait une bénévole de venir la semaine suivante et... le tour était joué.

Rendez-vous pris pour le dimanche suivant, huit heures. La première impression c'est qu'il est tôt, même pour des jeunes parents, le dimanche matin, c'est toujours tôt. Et puis le comité d'accueil fait passer la fatigue. Devant la Maison de Quartier on reconnaît les bénévoles de la semaine

précédente et c'est ainsi qu'on rentre dans le paysage (et dans la cuisine). Pour les Antibrouillards c'est rendez-vous l'après-midi, autre rythme... mais mêmes sourires à l'accueil !

On en apprend beaucoup, beaucoup et vite. Sur travailler à plusieurs dans une cuisine - si l'on n'a pas d'entraînement -, sur comment faire des desserts coachés par une vraie pâtissière, mais surtout sur les gens, sur l'histoire des Cappuccini et des Antibrouillards, sur la vie du quartier, sur ses évolutions - ses problèmes aussi - et ses célébrités locales.

Et en même temps, sans en avoir l'air, en discutant des parkings, de la façon la plus efficace de couper du Gruyère en masse, des écoles et de la meilleure boulangerie, en aidant ou en se faisant aider, on y fait quelque chose dans ce quartier.

Après une saison complète de Cappuccini-Antibrouillards, on ne peut que vous inciter à rejoindre les équipes de bénévoles de la Maison de Quartier : en préparant des repas vous ferez des rencontres, vous serez au premier rang pour voir les publics vous régaler les oreilles et les papilles, vous assisterez «backstage» aux répétitions des musiciens et si par hasard dix minutes avant le concert ils ne sont toujours pas arrivés, on vous proposera même de monter sur scène ! Peut être le début d'une carrière ?...

Pour nous aujourd'hui Saint Jean c'est plus de visages familiers et déjà quelques très bons souvenirs, alors on sera là pour les prochaines éditions d'autant plus que le programme s'annonce alléchant ! Alors à bientôt devant ou derrière le comptoir.

François et Laetitia, bénévoles du groupe «Antibrouillards»

VACANCES D'AUTOMNE

Au sommaire de ces vacances : art brut et jeux collaboratifs pour satisfaire 32 enfants entre 5 et 11 ans !

À une période de la vie où l'on ne connaît que peu les nuances, l'équipe d'animation composée de 4 moniteurs.trices et d'un.e animateur.trice a souhaité faire découvrir aux enfants la subjectivité de l'art.

L'art est habituellement perçu comme reflet d'une beauté et ainsi magnifié par une place au musée. Fort de la subjectivité que nécessite la reconnaissance de la beauté ou non d'un objet, nous avons tenu à questionner les enfants sur leurs ressentis.

Pourquoi c'est beau ? Pourquoi c'est moche ? En recoupant les dires et réactions, les beurkkk et wahooo de chacun, il s'avère que rien n'est simple... Ce qui est beau pour les uns est absolument laid pour les autres !

C'est ainsi qu'à travers divers ateliers et expérimentations artistiques, les enfants ont réfléchi aux codes de l'Art. Et afin de déconstruire complètement la perception de la splendeur ou de la laideur, nous avons tous eu l'occasion d'aller visiter le Musée d'Art Brut de Lausanne le mercredi.

Ce musée expose des œuvres collectionnées par Jean Dubuffet. Ces collections

ont été créées par des pensionnaires d'hôpitaux psychiatriques, de détenus, d'individus originaux, de solitaires... Il s'agit de créations de personnes autodidactes qui ne se préoccupaient pas du tout du regard d'autrui.

Les enfants ont été séparés en 2 groupes selon leur âge et les visites proposées ont été incroyables tant dans le récit des histoires des objets que par la passion partagée des guides. Bien trop court pour tout le monde !!!

Mais rassurez-vous, on sait que c'était des vacances et nous avons aussi beaucoup joué à... jouer à coopérer.

C'est ainsi que le traditionnel jeu des chaises musicales a connu sa révolution : plus de place à l'élimination des participants, mais à la collaboration. Le nombre de chaises diminue et tout le monde doit tenir sur celles qui restent. Entassements, joyeux équilibres, fous rires et dégringolades.

Le déroulement de cette semaine a permis une nouvelle fois de constater avec grand plaisir et enthousiasme que l'on n'est jamais suffisamment préparés à l'ingéniosité et à l'ouverture d'esprit des enfants ! Que l'on s'en inspire...

Sandra M'Simbona

ESCALADE 2017

Comme chaque année à la même date, nous avons célébré la victoire des Genevois sur les Savoyards. Mais au final c'est quoi l'Escalade ?

À la Maison de Quartier de Saint-Jean, l'Escalade signifie organiser une grande fête pour les habitants du quartier en collaboration avec les écoles. Pour 2017, le mot d'ordre était le changement !

Le premier changement a été le tournus des écoles du quartier. Cette année, nous devions collaborer avec les classes primaires des Charmilles, de Charles-Giron, du Devin-du-Village et de Saint-Jean.

Cependant, Charmilles et Charles-Giron ont renoncé à participer à cette fête car ils organisaient eux-mêmes un événement. À la suite de ce désistement et en accord avec la directrice de l'établissement de Saint-Jean, nous avons collaboré avec les écoles du Seujet et de Necker (même établissement). Bienvenues à elles pour cette première participation.

Le deuxième changement a eu lieu lors du cortège des enfants déguisés. Non, les enfants n'avaient pas oublié de se déguiser; non, le parcours n'a pas subi de grosses modifications... Le changement s'est situé ailleurs... dans les rues désertées par les véhicules.

Cortège sous haute protection !

Eh oui, nous avons dû faire face à un important dispositif de police pour fermer complètement le quartier de Saint-Jean. Des camions de police avec des gros blocs en béton, des fourgons blindés, des

policiers armés... Peut-être qu'avec ce dispositif, les Savoyards n'auraient jamais attaqué Genève en 1602 ! On pouvait penser que le pire était à craindre... Mais non, c'était juste un cortège d'enfants déguisés dans les rues de Saint-Jean ! En fait, il s'agit des nouvelles normes en matière de sécurité. Il faudra s'y habituer.

Ça fait bizarre de se retrouver seul, en tête de cortège et de voir apparaître au fur et à mesure le dispositif policier. Mais bon, on ne retiendra pas cela de ce cortège qui a commencé sous la neige. On retiendra que tout s'est bien déroulé, sans incident et que les enfants étaient heureux de célébrer la belle victoire genevoise.

Enfin, le dernier changement concernait la disco. La disco pour les enfants dans la grande salle de la Maison de Quartier, c'est terminé ! Nous avons décidé de faire une grande soirée dansante à l'extérieur, sous le marché couvert, au milieu de la soupe et des tables : tout le monde pouvait ainsi participer et danser au rythme des tubes les plus fous. Nous avons encore 2-3 réglages à faire pour améliorer cette nouveauté.

Cette Escalade 2017 fut donc un véritable succès. Merci à tous les bénévoles et aux professionnels de la Maison de Quartier, aux enseignants des 4 écoles concernées, aux scouts du quartier, aux enfants, parents et habitants.

Rendez-vous en décembre 2018 avec une parade regroupant les enfants sur les camions blindés de la police ?!

Jean-Christophe Abel



COURTS-MÉTRAGES : UN FESTIVAL DU COURT À SAINT-JEAN

Si vous aimez le monde du cinéma, «Le festival du court» est fait pour vous !



Né à partir d'une initiative de membres très dynamiques de la commission enfants, l'association de la Maison de Quartier de Saint-Jean souhaite mettre sur pied un festival de courts-métrages fin 2018 - début 2019. Il est destiné à présenter et à récompenser des films courts réalisés par les habitants du quartier : VOUS !

Ce projet permet d'offrir à toutes les personnes intéressées, un espace d'expression, de créativité et de découvertes. Vous ne serez pas seulement spectateurs, mais acteurs, réalisateurs et jurys à part entière.

À travers différents ateliers proposés au printemps sur des thèmes tels que «le bruitage», «le doublage» ou encore «les effets spéciaux», les enfants, adolescents, adultes et aînés pourront accéder à la culture cinématographique, être conseillés et orientés dans leurs processus de création.

Cette création de films courts devrait permettre de développer des rencontres, un sens de la collégialité, le respect, tout en vivant une aventure artistique originale.

Le festival sera accessible à tous les âges, que vous soyez débutant.e.s, amateur.trice.s ou expert.e.s. La Maison de Quartier pourra également mettre du matériel

vidéo à disposition pour ne pas freiner les volontaires.

Parallèlement à un lancement public dans le courant du mois de mars, l'association souhaiterait collaborer avec quelques classes des écoles primaires du quartier en leur permettant de réaliser un court-métrage. Les cycles d'orientation et les associations du quartier seront également sollicités à participer.

Le festival du court de Saint-Jean se déroulera sur plusieurs jours afin de faire découvrir les créations à l'ensemble des habitants du quartier. Les films seront projetés à la Maison de Quartier et le festival se clôturera par une remise de prix par catégories.

À la rédaction de ces lignes, le projet n'en est qu'à ses prémices. Le lancement officiel aura lieu dans le courant du mois : flyers, affiches et informations complémentaires suivront tout prochainement pour que nous puissions vous compter parmi les cinéastes.

Si le projet vous titille déjà, n'hésitez pas à vous rapprocher de l'équipe d'animation pour de plus amples renseignements !

Sophie Joller et Sandra M'Simbona

«PERPETUM MOBILE»

Est le journal trimestriel des activités proposées aux aînés à la Maison de Quartier. Il est disponible à l'accueil pendant nos heures d'ouverture. Vous pouvez également le consulter sur notre site www.mqsj.ch ou encore le recevoir à la maison.

Je désire recevoir le journal PERPETUM MOBILE

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
.....
.....
E-mail.....
Tél.....

Au plaisir de vous rencontrer prochainement à l'une de nos activités !

PROJETS ADOS 2018

Le secteur adolescents de la Maison de Quartier de Saint-Jean a vu partir beaucoup de ses professionnels. Une nouvelle équipe a donc pris le relais en fin d'année 2017. N'ayant que peu de repères, cette équipe a dû repenser l'accueil libre du secteur adolescents en vue de repartir sur de nouvelles bases pour cette année 2018.

Une semaine de réflexion s'est donc mise en place, rassemblant les professionnels et les adolescents. Ces derniers se sont alors prononcés sur leurs envies, mais également des changements qu'ils souhaitaient pour l'avenir. Se sentant inclus et considérés, ces adolescents se sont vraiment investis, avec enthousiasme et profondeur. Un lien de confiance s'est créé entre eux et les professionnels offrant un nouveau cadre de vie qui permet l'émergence de projets prometteurs dans la convivialité et le respect des différences.



LES MARDIS EN CUISINE... ENCORE ET TOUJOURS !

Une nouvelle session des ateliers de cuisine pour enfants (5P – 8P) va reprendre après les vacances de Pâques et jusqu'à la fin du mois de juin, soit :

du 10 avril au 19 juin

les mardis de 16h30 à 18h30.

Ces ateliers ont lieu dans la cuisine de la Maison de Quartier. L'inscription se fait à l'avance pour toute la durée de la session qui peut accueillir 10 enfants.

Le coût d'un atelier est de Fr. 5.-.



Les ateliers sont dispensés par Murielle Guelpa, cuisinière professionnelle et passionnée. Ils visent à l'apprentissage de recettes simples, savoureuses et à prix modeste avec la découverte de produits de saison et de proximité.

Ces moments de pratique de la cuisine en commun sont, pour les enfants, des moments de convivialité, de créativité et de développement de la curiosité.

Pour faire frétiler vos papilles, rendez-vous donc à la Maison de Quartier.

Les bulletins d'inscriptions sont disponibles à l'accueil et nous sommes à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

p.s. : il reste encore quelques places à la session qui a débuté en janvier et qui se terminera juste avant les vacances de Pâques. Si vous voulez venir lors d'un mardi du mois de mars afin de voir le déroulement de cette activité, c'est possible.

L'ÉTÉ SE PRÉPARE ET S'ANNONCE AMBULANT !

CENTRE AÉRÉ ÉTÉ 2018

Le centre aéré 2018 se déroulera pendant les **8 semaines** de vacances d'été, soit du **3 juillet au 25 août 2018**. Il s'adresse à tous les enfants de l'école primaire dès **5 ans révolus** jusqu'à l'entrée au cycle d'orientation. Nous revenons à la formule originale pour que, chaque semaine, **32 enfants** du quartier puissent en profiter.

Une équipe de 2 animateurs et de 3 moniteurs encadrera et animera ces belles semaines estivales, de 8h à 17h30 (17h les vendredis).

Courant mars, un flyer explicatif circulera dans les écoles du quartier pour vous rappeler les dates et les informations importantes.

Pour valider votre inscription, votre présence à une des séances d'information est obligatoire.

Ces séances auront lieu à la Maison de Quartier :

- Le mardi 24 avril de 19h à 20h
- Le jeudi 26 avril de 19h à 20h
- Le samedi 28 avril de 11h à 12h

Nouveauté !

La pré-inscription sera disponible sur le site internet de la Maison de Quartier www.mqsj.ch. N'oubliez pas d'imprimer votre demande ! Si vous ne possédez pas d'outil informatique chez vous, un ordinateur sera disponible à l'accueil de la MQ et vous pourrez compter sur l'aide de l'équipe d'animation.

Les inscriptions débuteront le 28 mars et prendront fin le 27 avril. Nous vous rappelons qu'il n'y a pas de priorité en fonction de la date d'inscription. Une réponse définitive vous sera transmise au plus tard le **mardi 8 mai**.

L'ACCUEIL LIBRE BOUGE !

Cette année, l'accueil libre est en pleine effervescence. Il s'imaginer partout dans le quartier : une construction mobile est en train de s'inventer pour pouvoir proposer des animations dans les parcs, les places et les rues du quartier.

Quand ? du 4 juillet au 6 juillet
du 25 juillet au 27 juillet
du 22 août au 24 août

Horaires ? Du mercredi au vendredi de 16 à 22h.

Où ? À définir

Faites-nous parvenir vos idées !

Une programmation et des détails suivront durant le mois de juin. Consultez notre site internet, notre page facebook et renseignez-vous à l'accueil pour les détails croustillants !

QUOI DE NEUF À LA MQ ?



L'année 2018 a démarré sur les chapeaux de roue avec une équipe de 6 animateurs fixes ou remplaçants au taquet !

Pour rappel, suite au départ de deux collègues à la fin de l'été ainsi que la mise au repos d'une troisième en raison de la venue prochaine de son deuxième enfant, le secteur ados s'est retrouvé avec 3 remplaçants : Rufus Baumberger, Louise Goffin et Edouard Wolff. Ces deux derniers n'ont pas encore pu vous être présentés et voilà donc chose faite ! Suite à la procédure d'engagement lancée en août, nous avons pu recruter une animatrice en fixe, Katia Tajes qui a déjà travaillé chez nous en qualité de monitrice, puis d'animatrice. Nous lui souhaitons la bienvenue !

Une seconde procédure d'engagement a eu lieu en tout début d'année, mais elle n'a pas abouti à un nouvel engagement pour l'instant. Elle va être relancée tout prochainement pour essayer de trouver encore une perle rare !

Dans l'équipe des moniteurs ados également, il y a des changements qui ont eu lieu début 2018 avec le départ de Michaël Pache ainsi que de Nganji Karemera. Nous leur souhaitons plein succès dans leurs nouveaux projets de vie et avons la chance de pouvoir compter sur la présence de Sulaiman Malik comme remplaçant en attendant de recruter un nouveau moniteur fixe.

Mégane Colosimo a terminé son stage avec succès et a repris le chemin des bancs de l'école... Courage pour la suite et merci pour ta douce présence !

POESIE

CADEAUX

*Cadeaux de la vie
Un joli conte de fées
Des bonbons osties
Qui laissent bouche bée.*

*Le lever, le crépuscule chaque jour
Le vent, la neige, la pluie, le soleil,
La tristesse et la liesse tour à tour
Ce lyrisme est une pure merveille.*

*La vérité, la justice au carrefour
Le monde endormi qui s'éveille
De l'amitié solidaire tout autour
Qui veille...*

*Plaisirs de la vie
Soulevant des questions
Griffés par les orties
Amenant l'élévation.*

*Offrandes emballées de calembours
Dessinées de brillance sans oseille,
Et d'invisibles cordelettes d'amour
Poussant les aigreur dans une seille.*

*Jeunesse et vieillesse en labours
Les quatre saisons sur la treille
Pendant que l'eau suit son cours
Et s'égayé...*

*Cadeaux de la vie
Faits de simplicité
L'élixir d'eau-de-vie
Le bonheur sans satiété.*

© Blulette 2018

FÊTE DU BONHOMME HIVER 2018

Maison de Quartier de Saint-Jean.

Mise à feu :
vendredi 23 mars
Secteur C / Skate parc

18h30
Début du cortège

19h30
Spectacle de feu
Musique
Mise à feu du bonhomme

Fête tout public
Gratuit



de gauche à droite : Edouard Wolff, Louise Goffin, Sulaiman Malik et Katia Tajes.

La Maison de Quartier de Saint-Jean est une association sans but lucratif ouverte à toutes les personnes intéressées. Elle est rattachée à la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle (FASe). Les activités développées s'inscrivent dans le cadre des orientations de la Charte cantonale des centres. Son action est rendue possible grâce aux subventions cantonales et à celles du Département municipal des affaires sociales de la Ville de Genève, par l'intermédiaire du Service de la Jeunesse.

ACTIVITÉS DE LA MAISON DE QUARTIER DE SAINT-JEAN
Accueils : accueils et informations tout public, accueils libres enfants et ados, atelier bricolage, accueils 1P-4P sur inscription, ateliers de cuisine sur inscription, accueils jeunes adultes, accueils aînés / Centres aérés : février, été, octobre / Concerts / Conférences / Expositions / Festivals tout public : Cappuccini, Antibrouillards / Fêtes / Prêts de salles : anniversaires, fêtes de famille, réunions, labo photo / Prêts de matériel / Repas / Sorties / Spectacles

Détails sur : www.mqsj.ch

CARNET ROSE

La petite Lilou est venue agrandir la famille de Magali pour le plus grand bonheur des parents et de son grand frère. Nous leur adressons toutes nos félicitations et souhaits de bonheur !



Je souhaite faire partie de l'Association de la Maison de Quartier de Saint-Jean

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
.....
E-mail.....
Remarques.....
.....

QUARTIER LIBRE

est le journal d'information de la Maison de Quartier de Saint-Jean - Genève
Rédaction : Jean-Christophe ABEL - Anne-Marie ARMANIOS - Suzanne DING - Louise GOFFIN - Edouard WOLFF - Chantal WOODTLI.
Maquette : Simon TSCHOPP - Louise GOFFIN
Textes : Céline BINGOL RUIZ - Maurice CASTELLA - Caroline DOMMEN - Gérard DUC - Dominik ERNI - Barbara FIRLA - Geneviève HEROLD SIFUENTES - Karin KLEIMBERG-FARQUET - Nicolas KÜNZLER - Sophie LAUER - Les Divers'Jean - Jonathan LUPIANEZ - Sandra M'SIMBONA - Projet H107 - Denis SCHNEUWLY - Emma SOUHARCE - Blulette STAEGER - Katia TAJES - Pierre VARCHER
Corrections : Commission communication / **Photos :** MQ de Saint-Jean
Dessins : HERJI - SIMON
Ont collaboré à ce numéro :
Annick BERCLAZ - Elisabeth BEURRET - Françoise BRASSEUR - Grégoire GFELLER - Nicole HÄRING - Stéphane JUILLARD - Katherine MARTI - Maura MERLINI ROGG - Kay PASTOR - Catherine ROSSELET

LE PRINTEMPS

SE FÊTE

À LA RELIURE !



Chaque printemps la façade multicolore de La Reliure devient le cœur d'une manifestation généreuse à la programmation alléchante.

Avez-vous déjà assisté à un solo de danse basé sur les états d'âme d'un volcan islandais ? Peut-être préféreriez-vous écouter le chant polyphonique des Nintendo Ds ? Ou encore, ayant conservé votre âme d'enfant, iriez-vous plutôt écouter des berceuses acoustiques, lovés dans l'ancre chaleureux d'une garderie éphémère ? Telles sont quelques-unes des possibilités offertes par le DAF, festival de passionnés.es aux horizons complémentaires.

En plus des 4 étages dévolus aux performeurs.euses de tout bord, La Reliure s'ouvre cette année vers l'extérieur. Il vous sera alors possible d'assister à un cycle de conférences hors-normes au sein d'un dôme géodésique, de suivre le parcours rythmé d'une promeneuse de caddy ou encore de participer à une séance de yoga musical silencieuse. Un petit creux ? La scène dédiée aux artistes culinaires oeuvre toujours non loin du studio de la DAF Tivi où se déroule un étrange festival parallèle...

Depuis 2013 l'association La Reliure déploie son énergie pour la création panoramique, mettant un accent doré à la promotion des grandes premières et des nouvelles étapes. Prenez une équipe de bénévoles astucieux.es, donnez-leur l'intimité d'un espace abrité en centre-ville et vous obtenez 5 jours d'une ébullition rare et familière à la fois. Enfin, comme ce n'est jamais assez, vous donnez à l'entrée ce que vous pouvez, ce que vous voulez et soutenez ainsi à votre mesure les rêveurs.euses contemporains qui font de votre quotidien cet espace magique permanent dans lequel il fait bon naviguer.

DAF | SON, CORPS, ESPACE ET AUTRES DÉTOURS

Festival printanier / 6^{ème} édition / 21-25 mars 2018
La Reliure / Rue de Saint-Jean 45 / 1203 Genève
Programmation détaillée à venir : www.daffestival.com
Contact : info@daffestival.com

Située au cœur du quartier de Saint-Jean, l'association La Reliure se pose comme un tremplin pour jeunes artistes, un lieu où travailler, expérimenter, exposer et se représenter. L'association offre ainsi un espace pour la mise en commun de savoirs et de matériel avec, entre autres, un système de bureaux collectifs et un atelier de construction autogéré.

La Reliure offre également un lieu de résidence artistique. Les locaux sont régulièrement prêtés, sur demande et à durée variable, à des artistes nécessitant une phase de création pour leurs projets (œuvres plastiques, musique, théâtre, danse, etc.). Des séances collectives sont ensuite organisées afin de permettre aux artistes de partager leur expérience en résidence et d'échanger sur leur travail.

Il est aussi possible de venir à La Reliure assister à des ateliers créatifs pour les plus jeunes, ou simplement d'y passer une après-midi, hésitant quant au choix du fauteuil qui saura le mieux vous accueillir pour la projection gratuite d'un dimanche hivernal.

Emma Souharce

VITRAIL GÉANT À L'ÉCOLE DE SAINT-JEAN

La décoration de Noël 2017 avait comme thème le vitrail. J'ai demandé aux enfants de réaliser un dessin au feutre noir sur une bande de plastique puis de colorier certaines parties selon leurs envies. La répétition de ces dessins personnalisés a créé l'effet d'un immense vitrail collectif qui a apporté, je l'espère, un peu de lumière et de couleurs dans le gris de l'hiver...

Maurice Castella
Maître d'art visuel à l'école de Saint-Jean



MARCHÉ DE GALIFFE

Samedi 5 mai - de 9h à 16h - square du chemin Galiffe

Le 12^{ème} Marché de Galiffe se déroulera le samedi 5 mai, entre 9h et 16h, dans le square du chemin Galiffe.

Dans ce petit parc, situé entre la rue de l'Encyclopédie et le passage sous voie du bas de la rue de Saint-Jean se tient un marché annuel de «Plantes et plantons, pour terrasses, fenêtres et balcons».

Organisé par l'Atelier Galiffe du Centre Social Protestant, une quinzaine d'exposants locaux proposent la vente de nombreuses variétés de plantes ornementales, condimentaires, maraîchères, dans une atmosphère plaisante et conviviale.

HOMMAGE À JACQUELINE MENG

En 1998 Madame Jacqueline Meng a suscité un formidable mouvement d'habitants contre la fermeture de la petite poste de la rue du Beulet au profit de la «grande» poste des Charmilles. Quasiment seule elle avait récolté les signatures de 2'000 personnes, sonnant aux portes pour convaincre avec fougue chacune et chacun !



Le rendez-vous donné à la Maison de Quartier pour en débattre, voire s'engager, rassembla une bonne petite foule venue de partout, puis la MQ abrita jusqu'au 3 janvier 2001 - date de la réouverture à mi-temps de la poste du Beulet - les réunions quasi hebdomadaires du mouvement citoyen.

Ce mouvement a regroupé une population inattendue durant plus de 2 ans ! Personnes de tous âges et de tout milieu socio-économique ou politique, une réunion de personnes assez improbable sans cet objectif : la lutte contre le démantèlement du service public pour certains; ou tout simplement conserver la petite poste du Beulet dans son pré carré pour d'autres.

Les débats y furent aussi sérieux que générateurs de drôleries. On se rendit en car postal (sic !) à Gy pour un petit bal de soutien arrosé, entre victimes des démantèlements impitoyables des offices postaux. Les médias, les citoyens genevois et les autorités municipales s'en mêlèrent, cherchèrent les moyens de sortir de l'impasse avec élégance !

Finalement une négociation s'amorça entre la direction de la Poste, le ministre de tutelle se déplaça jusque dans notre fameuse rue du Beulet pour y rencontrer Jacqueline Meng, surnommée l'impératrice de Saint-Jean par le conseiller administratif genevois Manuel Tornare !

Le quartier obtint donc le 3 janvier 2001 la réouverture à mi-temps de la petite poste du Beulet et la mise en place - grâce à la Fondation Zell - d'une aide aux aînés pour l'apprentissage des nouveaux «outils» électroniques. Dix-sept ans ont passé, la petite poste fonctionne encore !

Chantal Woodtli

L'APE CAYLA...

L'association de parents d'élèves de l'école primaire de Cayla s'est constituée une équipe de choc pour informer et soutenir les parents dans la vie scolaire de leurs enfants. L'équipe entretient régulièrement un climat de collaboration entre corps enseignant, parents, direction, équipe du parascolaire et autorités socio-communautaires. Son rôle à la fois de médiateur et d'acteur, permet à l'association de s'investir dans diverses actions pédagogiques, préventives et festives.

L'an dernier par exemple, l'APE de Cayla a organisé une journée spéciale de promotion du mouvement lors des déplacements à l'école, appelée : «Journée à pied à l'école». Ballons, musique, autorités politiques, tout a été mis en place pour rendre cette journée magique et importante. Le projet est d'inviter les familles à privilégier au maximum la mobilité douce lors des trajets quotidiens, mais aussi d'engager les acteurs politiques à s'investir davantage dans l'environnement de chaque école pour sécuriser les chemins, donner plus de place aux jeunes piétons. Le pédibus propose aux parents, notamment, de se solidariser pour accompagner plusieurs enfants à l'école.

Dans le même esprit sportif, un entraînement adapté aux enfants et supervisé par un coach professionnel a été planifié par les membres de l'APE, pour préparer au mieux les enfants à la course de l'Escalade. La promotion du lait pour garantir des os solides et de goûters sains pour garder une bonne énergie à l'école, sont également des actions organisées régulièrement et de manière conviviale pendant les récréations, par les membres du comité. Parfois le corps enseignant ou l'équipe du parascolaire sollicite l'aide de l'APE pour préparer un concert, organiser une fête, accueillir les nouveaux parents ou simplement faire le lien avec les familles non francophones qui peuvent rencontrer des difficultés à s'intégrer. L'association se fait porte-parole des besoins de chaque partenaire en jeu et essaie de trouver des solutions équitables. Des flyers ont été imprimés en 5 langues pour encourager les familles à comprendre les enjeux et à dialoguer avec l'APE.

Lors de ces événements, l'équipe de l'APE montre toujours une belle énergie positive à partager ce qui lui tient à cœur : offrir aux enfants et à leurs familles des messages importants sur la santé, l'éducation, la solidarité, le partage, mais aussi garantir les meilleures conditions d'accueil des enfants, tisser des liens avec l'école et son environnement de proximité.

Ses prochains défis sont déjà prévus : organiser des animations exceptionnelles en partenariat avec le corps enseignant et avec le quartier, pour le 25^{ème} anniversaire de l'école en juin 2018 ! Un beau programme en perspective qui promet de nouvelles aventures pour les enfants et leurs familles !

Ces aventures se préparent avec l'aide de ceux qui aiment participer à la vie scolaire de leurs enfants. C'est pourquoi l'APE recrute chaque année et à tout moment des parents prêts à donner un peu de leur temps.

N'hésitez pas ! Pour toutes informations ou partage d'idées, l'APE dispose d'une page Facebook : APE CAYLA, ou un email : ape.cayla@gmail.com

Céline Bingol Ruiz

LES TERRAINS DE BEACH-VOLLEY DE LA CONCORDE DÉMÉNAGENT AU PARC DES FRANCHISES

Après 6 ans d'activités à l'angle de l'avenue Henri-Golay et du chemin du Croissant, les terrains de beach-volley qui animaient le quartier du printemps à l'automne déménagent tout prochainement au parc des Franchises. Ils cèdent la place à la construction d'un nouvel immeuble d'habitations.

C'est en 2012 que le premier terrain a été construit grâce à une collaboration inédite dans ce domaine entre la commune de Vernier, le Canton et la Ville de Genève. Le projet est porté par de jeunes habitants du quartier, désirant mettre de la vie dans un terrain vague, en attendant la venue de l'immeuble sus-mentionné. Très vite, les familles s'approprient le lieu pour faire de magnifiques châteaux de sable ou jouer au ballon. Ce lieu de rencontres permet aussi aux sportifs de pratiquer le beach-volley au meilleur niveau genevois, voire parfois au meilleur niveau suisse. Les habitantes et habitants profitent de cours d'initiation gratuits deux fois par semaine avec des entraîneurs professionnels.



En 2013, face au succès du projet, on ajoute deux nouveaux terrains avec l'aide précieuse des instances publiques et du contrat de quartier Châtelaine-Balexert. Pendant la journée, les terrains sont foulés par de nombreuses classes des différentes écoles et crèches alentours et affichent complet tous les soirs de beau temps. Avec trois terrains, des tournois officiels peuvent avoir lieu durant le week-end, opposant parfois les meilleures paires suisses juniors, ou les joueurs amateurs du quartier et de la région. Un ballon est laissé en permanence à disposition. Le club local

gère aussi la construction d'une toilette sèche, de deux douches, d'une immense plage de palettes pour les spectateurs, l'entretien des terrains, le recyclage des déchets, le tout bénévolement. Grâce à la promotion de l'esprit d'accueil et du fair-play, la plupart des joueurs réguliers disent même avoir l'impression de faire partie d'une grande famille !

Avec un tel succès (certains jouent même en hiver), il devenait impossible d'imaginer la disparition de ce « mini-chantier » en 2018. C'est donc un déménagement au parc des Franchises, imaginé en 2015 déjà et concrétisé en dernière minute sous la forme d'un nouveau « mini-chantier », qui permet au projet de rebondir encore plus haut ! Dès fin-janvier 2018, le sable d'Henri-Golay est transporté par la Ville de Vernier, en accord avec le Canton propriétaire du parc et la Ville de Genève qui en gère l'entretien. La nouvelle installation se veut novatrice : ce sont tout simplement les premiers terrains du canton dotés d'un éclairage le soir ! Par ailleurs, la collaboration avec la buvette de « L'indispensable Cuisine » et les autres acteurs du parc promet une fantastique saison, pleine de nouvelles rencontres entre public et joueurs de tous âges et tous niveaux.

Merci à la Ville de Vernier et aux beacheurs pour le déménagement des terrains début 2018. Pour trouver l'emplacement des terrains ou obtenir plus d'informations sur le club et sa palette d'activités, rendez-vous sur beachcentergeneve.ch.

Nicolas Oestreicher,
président du Beach-Volley Club
Vernier - Genève

PROJET H107

Lieu de création en danse contemporaine ouvert aux résidences, archives et accompagnements artistiques.

Judi 22 mars 19h :

Inauguration de Création, semis et palabres - archivage artistique

Les jeudis 19h :

Les Jeudis du H107 présentation de recherches chorégraphiques entrée libre

Les mercredis 16h-19h :

Groupe Jeunes Danseurs ateliers de création danse 7-18 ans inscriptions ouvertes

Projet H107 - Avenue des Tilleuls 21 - 1203 Genève / projet.h107@gmail.com - www.manonhotte.ch



FÊTE DU BONHOMME HIVER 2018 QUARTIER DE LA CONCORDE

Vendredi 23 mars
parc de la Concorde

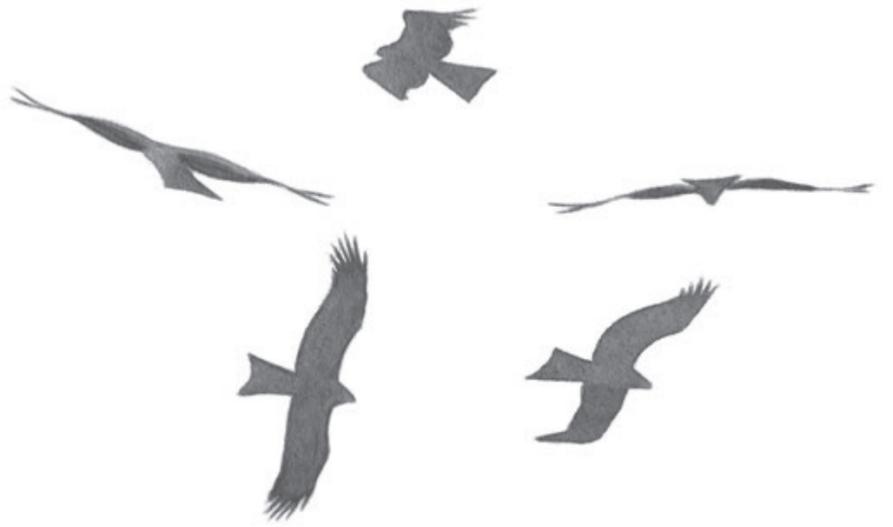
17h00 : Contes dans la maison de la Concorde pour les enfants.

18h15 : Départ du cortège.

Devant la maison de la Concorde avec la fanfare des Canards des Croupettes

MISE À FEU À LA CONCORDE À LA FIN DU CORTÈGE

21h : Contes dans le parc de la Concorde pour les ados et les adultes
Décoration du Bonhomme hiver mercredis 14 et 21 mars à 15h à la Maison de Quartier avenue Henri-Bordier 4, 1203 Genève



DANS LE CADRE DU FESTIVAL DAF

Samedi 24 mars - Près de la pataugeoire de la couverture des voies de Saint-Jean

16h. Atelier de bombes à graines animé par Annick Berclaz, céramiste

17h. «En suivant les Milans noirs» conférence de Pierre Baumgart, artiste animalier

18h. «Voilà le printemps !» apéritif avec amuse-bouches en forme de fleur et légume
Organisé par le Jardin des Tilleuls, 1203 Graines - Grainothèque de Saint-Jean et la Coopérative Renouveau de Saint-Jean

«En suivant les Milans noirs»

Chaque année, aux alentours du mois de mars, les milans noirs font escale en Suisse pour y nicher et élever leurs jeunes. Le peintre et graveur animalier genevois Pierre Baumgart a suivi durant plusieurs années un couple de rapaces vers la Jonction, assistant à toutes les étapes importantes de la nidification. Après avoir documenté la naissance puis l'émancipation des jeunes, il a décidé de les suivre lors de leur migration. Au fil de ses voyages, il s'est rendu dans le Jura, dans

les Pyrénées, à Gibraltar et finalement au Sénégal, où il a retrouvé les milans dans leurs quartiers d'hiver. Ce projet a donné lieu à un livre. Entièrement réalisé d'après des observations de terrain, cet ouvrage illustré par des dessins, des aquarelles et des gravures, raconte d'une manière inédite la migration de ces oiseaux.

Pierre Baumgart viendra partager avec vous, le temps d'une causerie, des histoires au sujet de ce grand voyageur, résident du quartier.



«ON/OFF» - UNE SOIRÉE PERCUTANTE ET LUMINEUSE

Aux habitante.s de Saint-Jean,

Nous vous adressons ces quelques lignes afin de mettre en lumière cette magnifique collaboration lors de l'événement «On/Off» sur la voie couverte de Saint-Jean. En effet, nous autres, les Divers'Jean, un groupe d'étudiants de la HETS, nous sommes attelés à l'organisation de cette manifestation et avons eu la chance de percevoir votre quartier sous un jour particulier. Nous tenons à vous remercier pour votre investissement qui a permis d'illuminer ce lieu éphémère dans l'espace public, événement que nous avons mis en place en collaboration avec La Reliure, divers acteurs sur la voie et vous, habitants

de Saint-Jean. Cette soirée lumineuse, bien plus qu'une simple réussite, a été le rayonnement de votre participation. De voir un tel investissement de votre part nous a réchauffé le cœur et démontré qu'il est encore possible de sortir de nos habitudes et de permettre un réel partage. L'émotion était bien présente, la solidarité entre voisins a créé un moment magique, même féérique et en a fait fondre plus d'un ! Du fond du cœur, MERCI. Nous espérons que cette occasion vous aura aussi fait vibrer, telles les cymbales des batteries. Que votre quartier puisse perpétuer d'aussi chaleureuses collaborations dans les années à venir.

Les Divers'Jean



Y'A DE LA VIE SOUS LE BITUME ! NE S'ARRÊTERA PAS EN SI BON CHEMIN !

Nous vous avons présenté ce projet dans l'édition précédente. Eh bien, la première restauration participative d'un passage souterrain a eu lieu sous l'avenue de l'Ain. L'association a inauguré le nouveau look de cette unique porte d'entrée entre la Concorde et les Libellules le 4 novembre dernier.

Rien n'est trop beau pour dépoussiérer ce lieu délaissé et sublimer ce projet initié en 2015. Alors n'attendez plus et allez admirer le mur végétal, la fresque géante conçue et peinte par les enfants des maisons de quartier de la Concorde et des Libellules, le tout sous un éclairage lumineux. Une centaine d'habitants ont découvert la transformation du passage dans une ambiance festive lors d'une balade rythmée par la fanfare «Les poulets de Plainpalais», le chant des marmottes, l'éclat de la cascade et le conte pour enfants. Ce bel événement s'est poursuivi à la table de la maison de quartier des Libellules avec le très bon brunch du collectif «Cuisines du monde», en la présence du Conseiller d'Etat, Antonio Rodgers et le maire de Vernier, Pierre Ronget.

magnifique travail. Enfin, nous remercions la Loterie Romande qui nous a apporté son soutien financier et rendu possible toutes ces magnifiques collaborations.

Y'a de la vie sous le bitume continue ! Courant printemps, une nouvelle œuvre apparaîtra dans le passage. Cette fois-ci, le street art est mis à l'honneur par le Forum. Chaque année, une nouvelle œuvre prendra place dans ce tunnel qui sera élargi à l'horizon 2025.

Pour le Forum,
Jonathan Lupianez



www.forum1203.ch
Tél. 078 860 50 42
jonathan.lupianez@forum1203.ch

Nous remercions toutes les personnes qui ont bravé le temps gris pour nous rejoindre ainsi que tous les partenaires, artistes et entreprises et nous les félicitons pour leur



LE SITE DU FORUM FAIT PEAU NEUVE

Après plus de 10 ans de bons et loyaux services, nous avons changé l'organisation et l'aspect visuel du site web. Dans une présentation plus claire, vous y trouverez toutes les informations pratiques concernant le 1203 (infos quartier, infos chantier, les événements Forum, etc.). Visitez le nouveau site web de l'association et likez notre nouvelle page facebook@forum1203

Pour le Forum,
Jonathan Lupianez



LUTTE CONTRE LE BRUIT DE LA CIRCULATION : UNE VICTOIRE POUR LES HABITANTS !

Pour protéger la santé des habitants, la loi fédérale prévoit des valeurs limites au bruit routier. Et elle donne aux autorités responsables (Canton ou communes) jusqu'au 31 mars 2018 pour les faire respecter. Y compris – comme vient de le dire la justice – en réduisant si c'est nécessaire la vitesse du trafic.

Le plus souvent, on essaie de lutter contre le bruit par la pose sur les routes d'un revêtement spécial, phon-absorbant qui réduit la diffusion du bruit causé par les véhicules, ou par la mise en place de barrières et de buttes anti-bruit.

Le problème est que sur les axes à fort trafic, ces mesures ne sont pas toujours suffisantes ! Le bruit continue à dépasser les limites. Les autorités demandent souvent alors un «allègement», c'est-à-dire une dérogation allégeant les valeurs fixées par la loi.

Au centre ville, cela a été le cas, par exemple, au boulevard du Pont-d'Arve et à celui de la Tour, les deux situés près de l'Hôpital. Plus près de nous, cela a aussi été le cas à l'avenue de l'Ain, entre le pont Butin et Châtelaine.

Cependant, dans ces deux cas, des propriétaires d'immeubles touchés par le bruit ont déposé des recours contre ces «allègements». Et la justice leur a donné raison ! Elle a rappelé que les dérogations sont un dernier recours, quand toutes les autres solutions ont été essayées. Pour que le bruit routier ne dépasse pas les valeurs légales, le tribunal a ordonné au Canton, responsable en la matière, de limiter les vitesses sur les tronçons concernés, au moins pendant une période de test.

Une action d'habitants du quartier

À l'avenue de l'Ain, c'est la «Coopérative d'habitation Les Falaises» qui a fait recours contre les dérogations que prévoyait le Canton. Ses deux immeubles sont en effet directement situés en bordure de cet axe qui voit passer chaque jour plus de 50'000 véhicules. Même avec des doubles vitrages, les habitants vivent constamment dans un bruit excessif. Et comme il est prévu de densifier ce secteur, en portant le nombre de logements à 350, on comprendra qu'il est d'autant plus important de diminuer le niveau sonore du trafic à cet endroit.

Dans son jugement, le Tribunal demande formellement au DETA – Département de l'environnement, des transports et de l'agriculture – de s'attaquer à la «source du bruit» par une diminution de la vitesse de 60 à 50 km/h. Le Tribunal fait référence à plusieurs expériences en cours en Suisse, visant à apaiser le trafic dans les zones urbaines. Il demande au DETA de prendre les mesures permettant de tester cette vitesse sur une période suffisamment longue. Selon nos informations, les tests devraient débuter au printemps 2018.



Cette décision de justice valide donc une interprétation de la loi favorable aux habitants vivant dans des zones soumises à un bruit excessif. Elle fait en effet valoir que, plus que les intérêts du trafic, c'est la santé des riverains qui est prioritaire ! On peut donc espérer que d'autres habitants du canton vivant le long d'axes très bruyants demandent à leur tour des mesures semblables. Les Falaises et le Forum vont, en tout cas, suivre attentivement l'application de cette mesure à l'avenue de l'Ain.

Daniel Dind et Nicolas Künzler

NOUVELLE VENUE DANS LE QUARTIER : DÉCOUVRONS LA HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN !

La HEAD en quelques mots

Née en 2006 de la réunion de l'École des arts décoratifs et de celle des beaux-arts, la HEAD est une haute école spécialisée. Accessible sur concours, elle propose des formations – avec de multiples options – dans les domaines des arts visuels, du design, de la communication visuelle, du cinéma... On peut donc aussi bien y apprendre l'architecture d'intérieur que l'illustration et la bande dessinée, ou bien la signalétique, ou encore le design mode ou horloger, etc. Niveaux Bachelor et Master réunis, ce sont actuellement 700 étudiant.e.s qui la fréquentent ! Depuis septembre dernier, son nouveau site des Charmilles, à côté du parc Hentsch, est devenu son lieu principal. Un site qui se développera encore avec l'ouverture prévue en 2020 d'un nouveau bâtiment situé au 114b de la rue de Lyon. Son site internet - www.head-geneve.ch - permet de découvrir plus en détails les formations proposées, ainsi que les expositions et les événements qu'elle organise.



Le nouveau campus de la HEAD donnant sur le parc Hentsch (©HEAD - Michel Giesbrecht)



Rencontre avec Jean-Pierre Greff, directeur de la Haute École d'Art et de Design

Pour la HEAD, que représente cette installation dans ce nouveau campus des Charmilles ?

Après dix ans de projets, c'est pour nous un magnifique cadeau, puisque nos nouveaux bâtiments sont à la fois beaux et bien situés, avec un parc à proximité. Mais c'est aussi pour le quartier le début d'une nouvelle dynamique. Dans les surfaces artisanales prévues dans les nouvelles constructions en cours, l'école va attirer des acteurs économiques actifs dans les domaines de la création, de l'innovation et de la communication.

Quels vont être les liens de la HEAD avec le quartier ? Que va-t-elle apporter ?

Ce que nous amenons, c'est une vie culturelle. L'école n'est pas un espace

replié sur lui-même. Au contraire, son but est d'être ouverte sur la ville. Notamment en organisant des conférences, des expositions et divers événements culturels. Y compris pour le grand public.

La HEAD est ancrée dans le réel ; elle veut parler du monde, des questions sociales, du vivre-ensemble, de tout ce qui préoccupe nos semblables. Pour cela, elle est en lien à la fois avec la réalité très locale de Genève, mais aussi avec le monde entier. Cela se fait à travers des partenariats aussi divers que possibles, aussi bien avec des entreprises qu'avec des associations, des organismes sociaux, des institutions publiques.

Les habitants du quartier pourront donc visiter des expositions, ou assister à des journées portes ouvertes comme celles qui viennent d'avoir lieu. Mais pourront-ils participer activement à certains événements et devenir, eux aussi, des créateurs ?

Ce n'est pas complètement impossible, mais seulement de manière vraiment exceptionnelle. Notre mission ne prévoit pas de formations pour le grand public. Et quand bien même nous le voudrions, nous n'aurions ni les moyens ni la place. Car nos salles sont des ateliers, constamment occupés par les travaux en cours des étudiant.e.s. On ne peut pas les vider pour organiser une autre activité.

Quel est le rôle de la HEAD dans une ville comme Genève ? Qu'apporte-t-elle à la collectivité ?

Notre mission première est la formation des étudiants et la recherche. Ensuite, outre les multiples partenariats que nous avons et les événements publics que nous organisons, nous voulons partager une réflexion sur l'art. Une réflexion qui concerne tout le monde, puisqu'elle porte sur le monde tel qu'il est, sur notre monde ! Car la question qui accompagne pour nous la création artistique est celle-ci : « dans quel monde vivons-nous ? Et quelle part l'art peut-il y apporter ? »

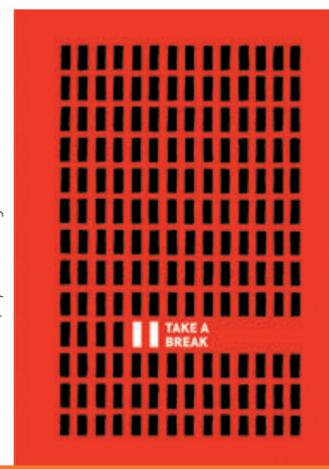
C'est donc cette manière d'aborder la création que vous cherchez à enseigner aux étudiants ?

Oui, l'art est pour nous en prise avec les enjeux de notre société. Le rôle des artistes ou des designers est donc celui d'un travail sur le sens. Il y a à la HEAD une exigence intellectuelle. Il ne s'agit pas seulement de produire. Mais également de réfléchir à notre manière de voir et d'exprimer la réalité. Sans oublier de réfléchir aussi sur nous-mêmes, sur notre pratique, sur le monde des images, sur la communication. Pour ne pas se laisser enfermer dans la logique dominante des lois du marché.

«Exigence intellectuelle... réflexion sur le monde... regard critique» : l'art qu'on enseigne et qu'on produit à la HEAD est- il accessible aux habitants ordinaires ?

Notre but n'est pas de développer des créations réservées à une élite, au contraire ! Nous visons un accès le plus large possible à la culture. Mais il faut comprendre que créer nécessite un effort, y compris un effort de réflexion, et que cela demande une formation. L'art cherche à provoquer quelque chose de différent de ce qu'on connaît déjà. C'est pourquoi, pour celui qui vient la voir, une œuvre d'art n'est pas immédiatement compréhensible : du côté du spectateur aussi, il faut un effort, une démarche qui engage la personne. Une démarche qui commence en laissant de côté nos a priori et nos repères habituels, pour retrouver notre naïveté, dans le bon sens du terme, et nous permettre ainsi de nous ouvrir à une dimension autre.

Propos recueillis par Nicolas Künzler



Oeuvre de Pierre Morel / exposition «changer le monde»

LES ÉVÉNEMENTS À VENIR À L'ESPACE DE QUARTIER LE 99

Les repas animés

En 2018, la formule des repas du mardi au 99 évolue : il n'y a plus qu'un seul repas par mois, mais il est suivi par une programmation... surprise : spectacle, animation ou film. Rendez-vous à 19h à la salle buvette du 99, les mardis 27 février, 20 mars, 24 avril, 29 mai.

Ma boîte à outils contre le racisme

Organisés par le Service Agenda 21 – Ville durable, en collaboration avec Le 99, deux ateliers à l'Espace de quartier, pour échanger ou se forger des outils permettant d'identifier et de dépasser le racisme au quotidien :

Mercredi 21 mars à 14h

Animé par le Festival International du Film Oriental (FIFOG) et la Villa Yoyo, atelier de décryptage du racisme et des stéréotypes par le prisme du cinéma, suivi de jeux et contes interculturels.

Dimanche 25 mars à 12h

AnthropoBrunch : «Et moi, que puis-je faire contre le racisme ?». Temps de partage autour d'un repas gratuit, en présence du Prof. Mondher Kilani, anthropologue.

La terrasse du 99

A partir du 18 juin, comme chaque été, l'Espace de quartier Le 99 prendra l'air sur sa terrasse, du lundi au mercredi de 16h à 20h et du jeudi au vendredi de 16h à 19h. Tous les jeudis, soirée grillades jusqu'à 21h.

99 rue de Lyon – legg.info@ville-ge.ch

Facebook : [Le-99-Espace-de-Quartier](https://www.facebook.com/Le-99-Espace-de-Quartier)



DES LÉGUMES PRODUITS DANS LE QUARTIER DE L'EUROPE ? C'EST POUR BIENTÔT...

Le jeudi 25 janvier 2018 s'est tenue, au 99 Espace de Quartier, l'Assemblée générale (AG) constitutive d'une association qui promet d'insuffler cou- leurs et vitamines dans le quartier de l'Europe.

«Les Racines de l'Europe», initiative du Collectif des habitants de l'Europe, ambitionne de mettre à la disposition des habitants des bacs destinés à cultiver des légumes. C'est ainsi que des potagers urbains devraient voir le jour cette année encore, dans l'espace herbeux entre les jeux d'enfants et les immeubles Pic-Pic, face à l'EMS des Charmilles. Des discussions avec les propriétaires des lieux ont déjà été entreprises.

Projet intégrateur, projet destiné à créer du lien social entre les habitants, projet éducatif aussi par l'implication des enseignantes de l'école de l'Europe, des éducatrices de la crèche Planète des Enfants, projet intergénérationnel par l'intérêt témoigné du côté de l'EMS, projet d'écologie urbaine enfin. Bref, tout parle en faveur de cette initiative citoyenne !

Pour l'heure, hormis les écoles, la crèche et l'EMS, une trentaine d'habitants de l'Europe a répondu présent et le comité de neuf membres, élu lors de l'AG du 25 janvier, est motivé à se mettre au travail. Les tâches ne manquent pas : dossier à pré-

senter aux propriétaires des lieux; élaboration d'un budget global et recherche de financements; établissement d'un règlement de fonctionnement; attribution des parcelles; achat du matériel et installation des bacs; organisation d'ateliers de jardinage...

Pour adhérer à l'Association «Les Racines de l'Europe», il suffit d'envoyer un courriel à racinesdeleurope@gmail.com et de payer ensuite une modeste cotisation de Fr. 10.- par an. Les personnes intéressées à vivre cette aventure seront invitées, vraisemblablement au début du printemps, à participer à un atelier destiné à imaginer notre potager urbain idéal, organisé avec «Equiterre» qui suit l'aventure depuis ses débuts. Les parcelles seront ensuite attribuées par le comité et soumises à une rotation entre les adhérents.

Nous espérons vivement pouvoir débiter l'aventure sur le terrain dès le début de l'automne 2018 et colorer et vitaminer le quartier dès cet instant !

Gérard Duc,
habitant de
l'Europe



Just play guitar !

Jouer sans solfège la musique que vous aimez !

Cours d'essai gratuit !

Depuis plus de 5 ans, nous proposons une méthode unique de guitare basée sur la pratique, sans solfège et aux résultats rapides et efficaces.

Jouer de la guitare peut être facile, gratifiant, inspirant mais surtout, it's fun !

Nous sommes là pour vous aider, n'hésitez pas à nous appeler, nous répondrons à toutes vos questions

info@justplayguitar.ch
tél. 077 426 18 89

STAGES DE POTERIE ENFANTS dès 5 ans

VACANCES SCOLAIRES été 2018
du lundi 2 juillet au vendredi 6 juillet
du lundi 9 juillet au vendredi 13 juillet
du lundi 16 juillet au vendredi 20 juillet
du lundi 13 août au vendredi 17 août
du lundi 20 août au vendredi 24 août

"MON ANIMAL DE COMPAGNIE FAVORI"
Prix : 250.- les 5 demi-journées de 9h à 12h et de 14h à 17h
ou 500.- les jours de 9h à 17h matériel et goûter compris
Permanence : 8h30 à 9h, 12h à 12h30, et 13h30 à 14h, 17h à 17h30

inscription
Annick Berclaz
annickberclaz@gmail.com

L'Atelier de céramique no 10 / Av des Tilleuls 3, 1203 Genève

PRISE DE CONSCIENCE PAR LE MOUVEMENT

Le lundi à 10h et le mercredi à 18h30
Enseignante : Françoise Brasseur, praticienne certifiée
Contact : 079 831 67 65 ou francoise.brasseur@feldenkrais.ch

RETROUVEZ LA FLUIDITE DANS LE MOUVEMENT PAR LA METHODE FELDENKRAIS

Le jeudi à 9h15 - Fr. 220.- le trimestre
Enseignante : Catherine Rosselet, praticienne certifiée
Contact : 077 422 47 73 ou catherine.rosselet@wanadoo.fr

AMÉLIORER SA VISION

Le samedi 21 avril de 9h30 à 12h30
Animé par Françoise Brasseur et Catherine Rosselet - Fr. 60.-

Dès le 15 mars, 4 jeudis à 10h45, puis dates à déterminer - Fr. 100.- les 4 leçons.
Contact : 077 422 47 73 ou catherine.rosselet@wanadoo.fr

Méthode Feldenkrais - Atelier 105
Avenue des Tilleuls 15 - 1er - 1203 Genève

ANNICK BERCLAZ

céramiste plasticienne

Stage de porcelaine

Travail sur la finesse et la translucidité
Découvertes et expérimentations de différentes porcelaines
Fabrication de porcelaine paperclay
Coulage dans des moules en plâtre, transfert d'images

Stage de tournage

Cours de céramique

Tournage, coulage, pinching, plaque...
Décors : engobes, émaux, gravures, estampages...

Cours adultes

Lundi : 9 à 11 h. 30 / 14.30 à 17 h. / 19 à 21 h.30.
Mardi : 13.30 à 16 h. / 18.30 à 21 h.
Jeudi : 19 à 21 h. 30
Prix : CHF 190.- par mois, cours privé CHF 60.- h.
2 personnes CHF 40.- h. Cuisson haute température 1250° au kilo CHF 10.-

Cours poterie enfants

Mardi : 14.15 à 18 h. 15
Mercredi : 13.30 à 15.30 / 16 à 18 h.
Jeudi : 14.15 à 18.15
Prix : CHF 100.- par mois (matériel et goûter compris)

Renseignements et inscriptions Téléphone : 076 584 19 76
annickberclaz@gmail.com www.annickberclaz.ch
Avenue des Tilleuls 3, 1203 Genève

LE GESTE CRÉATEUR

Atelier d'éducation créatrice
dispositif Arno Stern

Stage de Pâques

Du mardi 3 au vendredi 6 avril
de 10h à 12h
Enfants/ados Fr. 100.-
Adultes Fr. 150.-

Renseignements & inscriptions :
Maura Merlini Rogg
Avenue des Tilleuls 21
1203 Genève
078 697 56 81
e-mail : mauramerlini@bluewin.ch
www.legestecreateur.net

5 stages pendant l'été
Ateliers lundi-jeudi-samedi
pendant l'année



être en mouvement



GYM DOUCE INSPIRÉE DE LA METHODE FELDENKRAIS

Clos Voltaire, Délices
Jeudi matin de 9h15 à 10h15
et de 10h30 à 11h30

Mini-stage :
Consultez le site www.danselibregeneve.ch ou 079 560 71 94

«Le plus grand voyageur n'est pas celui qui fait dix fois le tour du monde, mais celui qui fait une fois le tour de lui-même.»

Gandhi

STAGE FABRICATION DE PAPIER COLORATION-PAPIER VÉGÉTAL PAPIER JAPON / 16-17 JUIN 2018



Cuisson et transformation de végétaux en pulpe de papier : blanchiment, coloration.
Création de feuilles selon la méthode occidentale : travail sur le format, la pose de la pulpe, la superposition, les inclusions.
Création de feuilles selon la technique japonaise : fabrication, finesse, solidité.
Compositions finales : jeu de transparence et opacité.

Elisabeth Beurret - Avenue des Tilleuls 7, 1203 Genève
022 340 62 52 (répondeur)
www.elbeurret.com/STAGES.html

danse libre

Malkovsky

«Entrez dans la danse...»

Cours adultes : Petit-Saconnex - Lundi 18h30 - 20h00
Servette - Mardi 20h00 - 21h30 / Saint-Jean - Mardi 14h00 - 15h30

Cours enfants et ados : Petit- Saconnex et Charmilles
Dès 4 ans et jusqu'à 16 ans
079 560 71 94 ou www.danselibregeneve.ch

«J'ai tendu des cordes de clocher à clocher, des guirlandes de fenêtre à fenêtre, des chaînes d'or d'étoile à étoile, et je danse...»

Arthur Rimbaud




COURS DESSIN ET PEINTURE À SAINT-JEAN

Enfants :
Notions et techniques de base, gouache, huile.

Adultes :
Peinture à l'eau, huile, pastel, acrylique et les différents effets de ces techniques.
Perspectives du dessin.
Abonnement par tranche de 10 cours.

Horaires : Lundi : 14h à 16h / Adultes
Lundi : 18h à 20h / Enfants et adultes
Mardi : 18h à 20h / Enfants et adultes

Autres horaires et cours à domicile possibles.

Informations : K. Marti 022 345 82 64 - www.formes-et-couleurs.ch

ART ET PATAUGEOIRE



Ateliers de vacances pour les enfants de 4 à 12 ans

Un planning fantastique d'ateliers à la demi-journée.
Venez pour un atelier ou venez toute la semaine.
Encadrés par une artiste, vous y découvrirez des techniques allant de l'aquarelle au dripping en passant par le dessin d'observation, le photo collage et l'infographie... Oui ça va chauffer, c'est pourquoi l'utilisation de la pataugeoire proche semble toute indiquée pour y prendre le goût.

Tout le programme en ligne : www.1001feuilles.org
Réservations et informations : 079 400 90 49



cours de guitare + ukulélé

Grégoire Gfeller

www.gregoire-g.com

MEMENTO

MARS	Dimanche 4	10h - 13h30	Cappuccini - ZIKZIK	<i>tout public</i>
	Dimanche 11	10h - 13h30	Cappuccini - HOT SAVOY	<i>tout public</i>
	Dimanche 18	10h - 13h30	Cappuccini - LES FOOLS	<i>tout public</i>
	Vendredi 23	dès 18h30	FÊTE DU BONHOMME HIVER	<i>tout public</i>
	Dimanche 25	10h - 13h30	Cappuccini - THE GYPSON FIVE	<i>tout public</i>
MARS	Du mercredi 28 mars au vendredi 27 avril		INSCRIPTIONS AU CENTRE AÉRÉ D'ÉTÉ	<i>parents</i>
AVRIL	Du vendredi 30 mars au lundi 9 avril		VACANCES DE PÂQUES - FERMETURE MQ	
AVRIL	Mardi 10	15h30	RÉOUVERTURE DE LA MQ	<i>membres de l'Association</i>
	Samedi 14	10h	ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA MQ	<i>parents</i>
	Mardi 24, jeudi 26 et samedi 28	11h ou 19h	RÉUNION PARENTS CENTRE AÉRÉ D'ÉTÉ	<i>parents</i>
MAI	Mardi 1er et jeudi 10		FÉRIÉ - FERMETURE MQ	
JUILLET, AOÛT, SEPTEMBRE				
	Du lundi 2 juillet au vendredi 24 août		CENTRE AÉRÉ D'ÉTÉ	<i>enfants</i>
	Du mercredi 4 au vendredi 6 juillet		ACCUEIL LIBRE TOUT PUBLIC	<i>tout public</i>
	Du mercredi 25 au vendredi 27 juillet		ACCUEIL LIBRE TOUT PUBLIC	<i>tout public</i>
	Du mercredi 22 au vendredi 24 août		ACCUEIL LIBRE TOUT PUBLIC	<i>tout public</i>
	Du vendredi 6 juillet au vendredi 24 août		ACTIVITÉS AÎNÉS SELON PERPETUM MOBILE	<i>aînés</i>

ADRESSES UTILES

LE 99 – Espace de Quartier
Rue de Lyon 99 - 1203 GENEVE
Tél. 022 418 95 99
Legg.info@ville-ge.ch

Ludothèque 1,2,3... Planète
Av. d'Aire 42 - 1203 GENEVE
Tél. 022 344 06 52
ludoplanete@sunrise.ch

Ludothèque de Saint-Jean
Rue de Saint-Jean 12 - 1203 GENEVE
Tél. 022 344 07 00
Ludo-stjean@bluewin.ch

Coopérative Renouveau de Saint-Jean
Av. des Tilleuls 7 - 1203 GENEVE
Tél. 022 344 08 41
crsj@bluewin.ch

Association Saint-Jean en Fête (SJF)
Mme Sylvia Oberson
Tél. 022 731 46 75
contact@saintjeanenfetes.org

Association des seniors «Au Fil du Rhône»
Quai du Seujet 32 - 1201 GENEVE
Tél. 022 420 66 00

Centre d'Action Sociale (CAS)
Hospice Général de Saint-Jean/Charmilles
FSASD – Fondation d'aide et de soins à domicile
Av. des Tilleuls 23 - 1203 GENEVE
Tél. 022 420 66 00

FORUM1203
Association «Forum démocratie participative»
info@forum1203.ch - www.forum1203.ch

Unité d'Action Communautaire (UAC)
Rue Hoffmann 8 - 1202 GENEVE
Tél. 022 418 97 30
Uac.saint-jean.soc@ville-ge.ch

Bibliothèque de Saint-Jean
Av. des Tilleuls 19 - 1203 GENEVE
Tél. 022 418 92 01
www.ville-ge.ch/bm

Service de la sécurité et de l'espace publics
Police municipale des Charmilles
Rue de Lyon 97 - 1203 GENEVE
Tél. 022 418 82 82
lloitiers.charmilles.seep@ville-ge.ch

CHAQUE SEMAINE

Mardi : Accueil et informations tout public 15h30-19h30

Mercredi : Accueil et informations tout public 12h-18h

Judi : Accueil et informations tout public 15h30-19h30

Vendredi : Accueil et informations tout public 15h30-19h30

Samedi : Accueil et informations tout public 14h-18h

Autres activités (spectacles, fêtes, expositions, concerts, conférences, etc.) pour tout public : selon programme (voir MÉMENTO ci-dessus).

Informations à l'accueil de la Maison de Quartier (voir horaires ci-dessus) ou sur www.mqsj.ch.

ATTENTION : la Maison de Quartier est fermée au public pendant les vacances de février, de Pâques, d'été, d'octobre, de Noël ainsi que pendant les jours fériés.

MAISON DE QUARTIER DE SAINT-JEAN
Chemin François-Furet 8 / 1203 Genève
www.mqsj.ch / info@mqsj.ch
Tél : 022 338 13 60

